# Vivre les ruines : la vie quotidienne dans une ville basée sur des vestiges antiques

Gwendal Merlin

▶ **To cite this version:**

Gwendal Merlin. Vivre les ruines : la vie quotidienne dans une ville basée sur des vestiges antiques. Architecture, aménagement de l'espace. 2016. dumas-01500910

**HAL Id: dumas-01500910**

**https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01500910**

Submitted on 3 Apr 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

# VIVRE LES RUINES

La vie quotidienne dans une ville basée sur des vestiges antiques.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

**Mémoire de séminaire - Gwendal Merlin**
Sous la direction de Marie-Paule Halgand, Septembre 2016
Domaine d'étude : **Architecture Contemporaine**
*Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes*

# Vivre les ruines
## Qu'est-ce que la vie « quotidienne » dans une ville « construite » sur des vestiges de l'antiquité ?

**I. Introduction**

**II. Développement**

1. Le tourisme de masse.

a. Quelques chiffres et constats sur le tourisme à Rome.

b. Les bienfaits et méfaits d'un important tourisme.

c. L'impact direct du tourisme sur la vie des romains.

2. Les contraintes architecturales engendrées par les vestiges.

a. Rome une ville au patrimoine architectural exceptionnel.

b. Les normes de construction et les contraintes qui découlent de plusieurs couches de bâtiments.

c. Adapter le contemporain à l'antiquité.

**III. Conclusion**

**IV. Annexe**

**V. Bibliographie**

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# INTRODUCTION

PIAZZA VENEZIA
Palatino
Parco di Traiano

**« Rome ne s'est pas faite en un jour »**.[1] Jamais une citation n'a été aussi vraie que celle-ci. Rome, la ville éternelle, celle qui fait rêver grand nombre d'amoureux de l'histoire, berceau de la grandeur romaine, est effectivement une ville qui a connu de nombreuses phases de constructions et de destructions. La ville que l'on connaît aujourd'hui est le résultat de vingt-huit siècles[2] de transformations depuis sa fondation mythique par Romulus. Les monarques, empereurs, papes... se sont succédés avec toujours un but commun, l'ambition de faire de Rome le principal centre culturel et artistique de l'Occident. Ils ont perpétué l'architecture romaine au fil de son évolution afin d'arriver à ce qu'est aujourd'hui la capitale italienne.

Rome, tout le monde a déjà entendu ce nom. Que ce soit grâce à l'histoire, en tant que capitale italienne, terre d'accueil du Vatican et siège de l'église catholique ou encore à travers ses monuments emblématiques tels que le Colisée, les forums romains ou la Fontaine de Trevi. La ville éternelle attire toutes les curiosités et est l'une des villes les plus visitées au

**1** - Proverbe de Marcellus Palingenius dans son poème Zodiacus vitae, 1534.
**2** - Rome a été fondée par Romulus en 753 av. J.-C.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

La louve allaitant les deux jumeaux, symbole de la ville de Rome.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTÉGÉ PAR LE DROIT D'AUTEUR

monde. Ces vingt-huit siècles d'histoire et d'évolution en font une ville exceptionnelle, les gens se pressent dans les avions pour découvrir cette ville-musée et tenter de se faire une idée de ce que pouvait être la capitale romaine, du temps de sa grandeur.

Je n'ai pas échappé à la règle, Rome est une ville où je tenais à aller au moins une fois, la curiosité de voir ces bâtiments dont on entend tellement parler et chargés d'histoire était trop forte. Lors de mon premier voyage[3] dans cette ville emblématique, ce fut le « coup de foudre », pour tomber dans le cliché. Se promener dans les rues sinueuses entre des immeubles de plusieurs siècles, être sur les lieux d'événements historiques, découvrir les gigantesques constructions romaines, les symboles de Rome, sont autant d'expériences indélébiles qui font de cette cité romaine une ville hors normes. C'est ce premier voyage qui m'a fait choisir Rome comme destination dans le cadre de mes études en Erasmus.

Cette année à vivre au sein de la capitale italienne m'a permis de découvrir cette ville plus profondément, de m'y habituer, mais surtout d'avoir un autre

**3** - Voyage à Rome dans le cadre de la seconde année du premier cycle de l'école d'architecture de Nantes

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Il Colosseo, monument emblématique de Rome

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTÉGÉ PAR LE DROIT D'AUTEUR

regard que celui du touriste lambda, d'avoir le regard d'un habitant, de quelqu'un qui pratique cette cité. A partir de là, je me suis rendu compte des différences de vie qu'il pouvait y avoir à Rome par rapport aux villes que je connaissais déjà. La différence de culture existante entre les italiens et les autres peuples ne suffit pas à expliquer le mode de vie particulier que l'on peut trouver dans la cité éternelle. Mais il n'y a pas besoin d'aller chercher très loin l'origine de cette particularité, comme je l'ai dit, Rome est une ville chargée d'histoire et est construite sur des siècles d'architecture. Habiter Rome est synonyme d'habiter des ruines.

Qu'est-ce que la vie « quotidienne » dans une ville « construite » sur des vestiges de l'antiquité ? Cette question m'a tout de suite attiré et donné envie de la développer. Habiter des vestiges antiques, cette simple phrase cache un nombre d'éléments bien plus important que ce qu'elle laisse paraître.

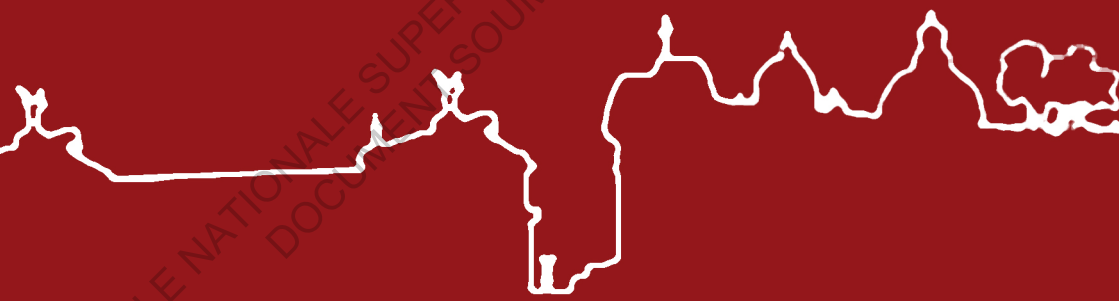
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Une rue du Trastevere, représentative de la Dolce Vita

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTATION

# LE TOURISME DE MASSE

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

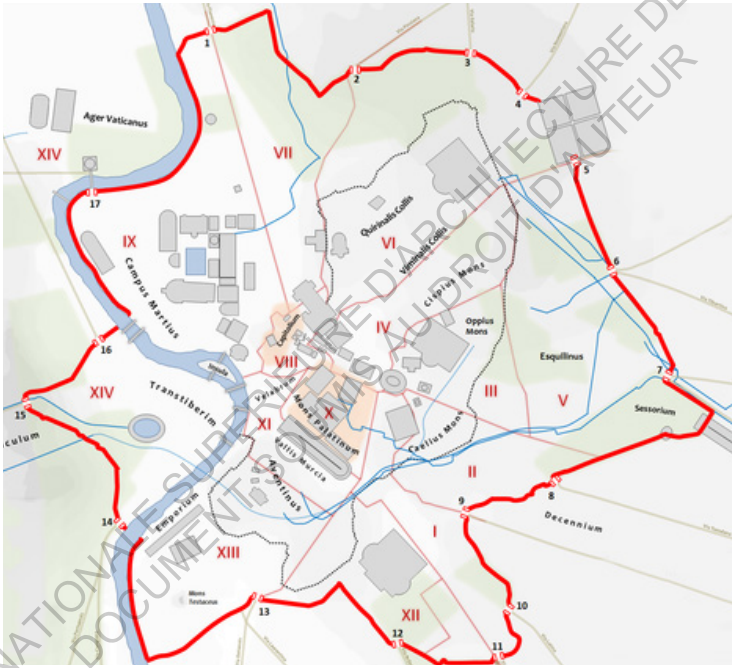
## QUELQUES CHIFFRES ET CONSTATS SUR LE TOURISME À ROME.

Pour bien comprendre l'importance du tourisme à Rome, il faut avoir une idée de sa superficie ainsi que de sa densité. Rome accueille 2 869 461 habitants établis sur 1 285 km², ce qui fait d'elle, l'une des capitales européennes les plus étendues, avec Moscou et Londres. A titre de comparaison, Paris ne s'étend « que » sur 105,40 Km², ainsi même si les deux capitales européennes accueillent à peu près le même nombre d'habitant, leur densité est bien différente, 2 236 habitants au km² pour Rome et 21 154 habitants au km² pour Paris.

Il est alors aisé de se rendre compte à quel point Rome peut s'étendre. Dans ce mémoire je me concentrerai donc uniquement sur une partie bien définie de la ville éternelle. La « Rome » qui m'intéresse ici est donc celle comprise au sein du mur d'Aurélien. En effet, cette enceinte fortifiée antique, construite entre 271 et 282 sous le règne de l'empereur Aurélien, protégeait la ville[4], ce qui a permis de préserver plus facilement cette partie. C'est donc ici que se concentre tout ce qui est la Rome antique que j'ai pu admirer durant mon année

**4** - Enceinte construite de peur de subir une invasion barbare. Longue de 19km, épaissse de 3,5m et haute de 8 à 10m.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
CE DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR




Tracé de la muraille d'Aurélien entourant le centre historique

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

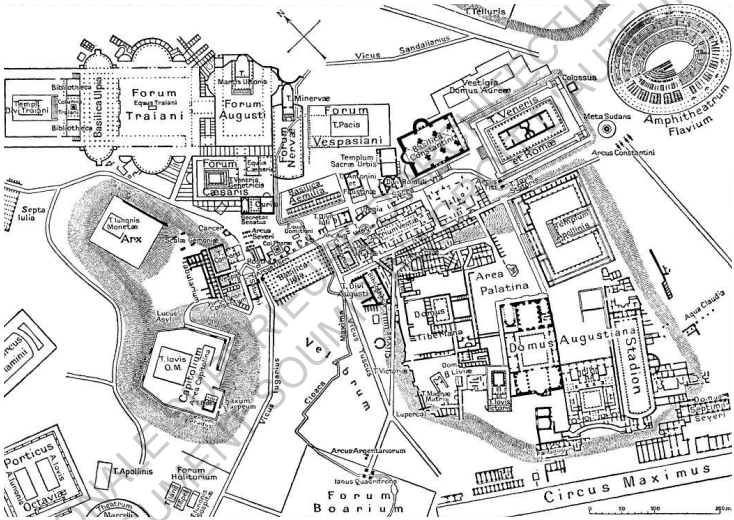
romaine. En effet le mur d'Aurélien abrite 20 des 22 Rioni[5] qui composent le Municipio I (l'équivalent d'un arrondissement). C'est cette partie de la ville qui concentre toutes les constructions antiques, les bâtiments les plus célèbres, les vestiges de l'antiquité, la ville romaine, et par extension, c'est à l'abri du mur d'Aurélien que les touristes se pressent dans les rues. Ce mur protège tout ce que l'on connaît de Rome, et tout ce qui attire les étrangers du monde entier. Nous pouvons y retrouver le Trastevere[6], le Colisée, le Panthéon, la fontaine de Trevi naturellement bien conservés. D'importants travaux de restauration entrepris durant le siècle dernier ont permis de donner un attrait encore plus important à cette cité antique, d'autres telle l'excavation des forums romains et la construction de la voie reliant le Colisée à la piazza Venezia[7] permettent une circulation aisée d'un lieu touristique à un autre. Cette zone bien déterminée de Rome que je vais étudier ne représente qu'une petite partie de cette ville immense, c'est celle qui me semble la plus intéressante car elle est représentative du sujet abordé ici.

**5** - Quartiers historiques de Rome.

**6** - Quartier du Sud-Ouest, réputé pour sa vie nocturne, son authenticité, ses restaurants, et pour être le rendez-vous de la jeunesse.

**7** - Travaux réalisés sous le gouvernement de Mussolini entre 1924 et 1932. La mise en œuvre de la rue, qui coupe en deux parties l'aire archéologique, causa la destruction complète de la colline Velia et de milliers de mètres carrés de ruines de la Rome antique.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



Agencement des forums romains avant la construction de la Via dei Fori Imperiali

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

A titre d'information, le mur d'Aurélien entoure une superficie de 13,7 Km² pour un total de 126 044 habitants[8]. Comme je le disais précédemment, c'est une petite partie de Rome, peu représentative des habitants, mais particulièrement emblématique de ce que peut être la vie sur ces vestiges antiques.

Rome est comparable à Paris en terme d'habitants, mais qu'en est-il en ce qui concerne les touristes ? Eux qui influencent directement le mode de vie des romains. Attirés des quatre coins du monde pour voir les édifices emblématiques du déchu empire romain, capitale de la chrétienté et de tellement d'autre, les touristes se pressent dans les rues comme dans un musée où ils peuvent toucher et prendre des photos de tout.

Il y aurait près de 12 millions[9] de touristes par an à parcourir le centre de Rome dans le but de découvrir, de s'imaginer ce que pouvait être la ville des merveilles à l'apogée de sa grandeur, il y a environ 2 000 années. Tous les jours, 33 000 vacanciers seraient donc dans l'enceinte du mur d'Aurélien. Chiffre à prendre avec précaution

**8** - Chiffres tirés de www.rome-roma.net
**9** - L'italie accueille 40 millions de touristes par an

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Les touristes agglutinés autour de la Fontaine de Trevi

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTÉGÉ PAR LE DROIT D'AUTEUR

parce qu'il est évident que la fréquentation varie avec les périodes de l'année, il y a bien moins de touristes en hiver qu'au mois de juillet par exemple, durant l'été je me suis beaucoup moins promené tellement les rues sont encombrées et il devient difficile de circuler librement. En rapportant cette fréquentation sur une année je peux calculer que pour chaque résidant véritable, il n'y a pas loin de cent visiteurs. Lorsque je me promenais sur la Via Del Corso[10], je pouvais alors m'estimer heureux si je croisais des romains.

En me baladant, j'étais déjà impressionné par le nombre de touristes arpentant la ville, rendant certaines visites peu agréables, devant me frayer un chemin et ayant des difficultés à voir ce qui m'entourait. En mettant des chiffres sur cette masse de visiteurs je me rends compte à quel point le tourisme est important à Rome.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

**10** - Grande voie traversant le centre ville, de la Piazza di Venezia jusqu'à la Piazza del Popolo.

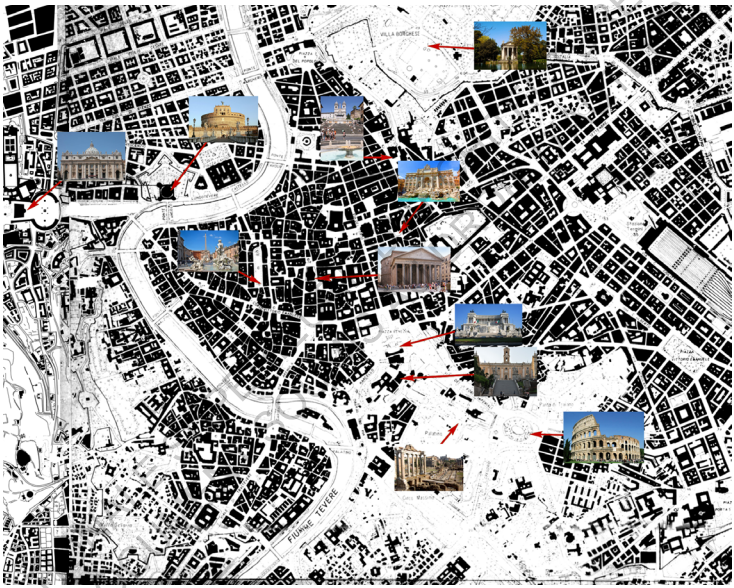
Le Panthéon envahit par les touristes

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTÉGÉ PAR LE DROIT D'AUTEUR

Pourtant, le plus étonnant, c'est qu'en plus d'attirer un nombre incroyable de touristes en son sein, la zone entourée par le mur d'Aurélien présente la plus forte densité de Rome avec 9 200 habitants au Km². Je n'aurai pas imaginé cela, car le centre a d'immenses espaces vierges d'habitations réservés aux vestiges antiques, ou est occupé par les plus célèbres des monuments romains. Cela s'explique par le fait que la ville est restée en grande partie en l'état depuis sa construction. Le tissu urbain est très serré et chaque immeuble est attenant aux autres, alors qu'en dehors de la « ville antique », dans les quartiers plus récents, les voies sont très larges et une majorité des bâtiments sont séparés des autres par de petits jardins, laissant ainsi une densité bien plus faible que dans le centre-ville. Il apparaît alors encore plus impressionnant de se dire qu'il y a 100 touristes pour chaque habitant dans le Centro Storico[11] alors qu'il a une densité d'habitants proche de celle de Paris.

**11** - Le municipio I composé des 22 Rioni, le centre historique de Rome.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



Carte des plus grands monuments de Rome

ECOLE NA DE NANTES

Le nombre d'hôtel présent dans le Centro Storico est également très représentatif du nombre de touristes à venir en vacance à Rome. En effet, en faisant la moyenne des résultats de différents comparateurs d'hôtels, je suis arrivé au nombre astronomique de 7296 hôtels disponibles.

Après ces constatations je me fais une meilleure idée de l'ampleur du tourisme à Rome qui propulse la ville éternelle parmi les lieux incontournables à visiter pour tout globe-trotteur qui se respecte.

Mais ce tourisme de masse me fait m'interroger. Rome profite-t-elle de son succès, ou au contraire, est-elle victime de son attrait ? N'y a-t-il que des avantages à faire venir autant de monde, n'est-ce pas au détriment des locaux ou savent-ils tirer leur épingle du jeu ?

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Carte mettant en évidence les plus grands hôtels du centre historique, une poignée parmis les quelques 7000 présents

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES

## LES BIENFAITS ET MÉFAITS D'UN IMPORTANT TOURISME.

Rome profite d'un important tourisme de masse. Cette ville était la plus visitées au monde en 1970. Depuis, l'engouement pour les vestiges romains décroit doucement. Mais Rome reste dans le haut des classements, puisqu'elle était toujours cinquième en nombre de touristes étrangers en 2008 (après Paris, New-York, Madrid et Hong-Kong). Les prévisions classent Rome en huitième position pour 2020, dépassée par Londres et Hong-Kong. Malgré une baisse de près de 7% de fréquentation ces dernières années, la cité éternelle est toujours une destination inévitable pour tout globe-trotteur, romantique, passionné d'histoire ou encore simple famille en quête de dépaysement. Avec ses quelques 12 millions de visiteurs annuels, le terme tourisme de masse n'a jamais été autant approprié.

Les avantages apportés par cet incroyable nombre de touristes parcourant la ville sont évidents. Tout d'abord économiquement, une exposition à l'occasion de grands travaux de restauration sur la basilique de Maxence et Constantin ainsi qu'un article sur le site dédié au

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

**PARIS : 18 821 810**

**NEW-YORK : 16 273 187**

**MADRID : 16 076 447**

**HONG-KONG : 14 896 008**

**ROME : 12 001 124**

Top 5 des villes les plus visitées en 2008

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DIPLOME MEMOIRE SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

tourisme qu'est Géotourweb[12], m'ont permis de me faire une idée plutôt précise de ce que peut engendrer le tourisme économiquement. Les chiffres parlent d'eux-même, à l'heure actuelle 10% du PIB italien provient du secteur touristique, ce qui correspond à 90 milliards d'euros, dont 27 milliards sont générés par la ville de Rome seule. Le tourisme représente donc une importante part des richesses du pays, et plus particulièrement de Rome. Toutefois de nombreux italiens aiment à confier que ce qui fait l'attrait de l'Italie et plus particulièrement de Rome est aussi ce qui le mine de l'intérieur. En effet, l'état n'a pas les moyens d'assurer la conservation du gigantesque patrimoine qu'il abrite, ces revenus liés au tourisme semblent donc indispensables afin de conserver celui-ci. Mais en m'intéressant un peu au sujet, je me suis rapidement rendu compte que l'Etat ne réinvestit qu'une maigre partie des gains liés au patrimoine dans la conservation et la valorisation de celui-ci.[13] Le budget du ministère de la Culture italien est de 1,4 milliards d'euros sur trois ans, ce qui revient à environ 500 millions d'euros par année de

**12** - http://geotourweb.com/nouvelle_page_451.htm

**13** - L'Italie utilise seulement 0.21% de son PIB à la culture contre 1% par exemple pour la France alors que l'Italie abrite la moitié du patrimoine culturel mondial.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

2014 à 2016.[14]

En creusant légèrement plus, j'ai découvert un véritable problème. De nombreuses personnes se mobilisent pour dénoncer ce que beaucoup considèrent comme un « abandon » de l'héritage italien. Les médias (journaux, télévisions, sites web...) traitent ce sujet qui tient à cœur aux italiens, et un en particulier m'a fait réaliser à quel point la situation semble catastrophique. « Il fatto Quotidiano »[15], un journal italien, s'est amusé à comparer tous les musées et sites archéologiques d'Italie au Louvre. Il titre « Tutti i musei italiani ? Fanno un Louvre. »[16] afin de dénoncer ce qu'ils considèrent comme un abandon culturel de la part de l'Etat. J'y ai découvert que les 202 musées et 221 bâtiments et sites archéologiques gérés par l'état ont reçu 36,4 millions de personnes en 2012 pour une recette de 119,4 millions d'euros, tandis que le Louvre et ses 9,7 millions de visiteurs et 100 millions d'euros de recette semble bien plus rentabilissé. L'article a atteint son objectif, surtout lorsqu'il ajoute que le budget italien alloué à la restauration est seulement 2,5 fois plus élevé que celui

**14** - Chiffres tirés de la chaîne italienne Rai : http://www.rainews.it/dl/rainews/articoli/Federculture-aumentano-italiani-rinunciano-cultura-899406f7-45d7-4eb9-8c27-ff7544c3c2e7.html?refresh_ce

**15** - Article : http://www.ilfattoquotidiano.it/2013/10/08/con-cultura-si-mangia-in-italia-fattura-di-80-miliardi-ma-arrivano-solo-tagli/736076/

**16** - Littéralement : Tous les musées italiens ? Ils font un Louvre.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

du musée français. Il existe même une blague très populaire qu'on entend souvent à Rome : "Tu sais que 60% du patrimoine culturel mondial est en Italie ?" "Ah bon ? Et le reste ?" "Et bien le reste, il est ailleurs, bien en sécurité, lui."

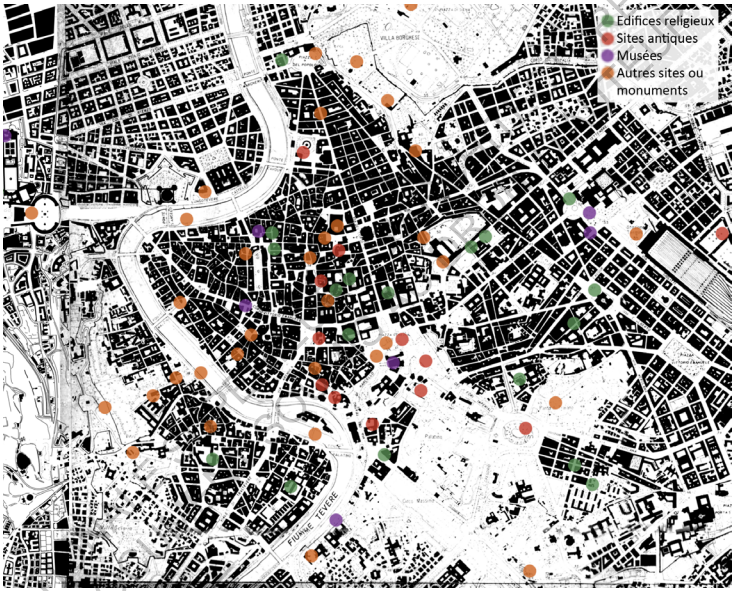
Je mets l'accent sur ce sujet pour bien montrer à quel point la restauration du patrimoine architectural est compliquée, surtout son financement. Quand je vois le peu de budget dédié à ce secteur, j'imagine aisément que sans ces 90 milliards d'euros générés par le tourisme, le patrimoine culturel italien tomberait rapidement en ruine.[17] Ces milliards d'euros ne se génèrent pas seuls, le tourisme de masse nécessite une importante création d'emplois. L'organisme de l'état pour le marché du travail romain, Informa Giovani Roma[18], en enregistre près de 500 000 emplois liés au tourisme en pleine saison à Rome.

Ainsi, à la vue de ces informations, mais surtout en prenant connaissance de ces chiffres qui paraissent astronomiques, j'ai réellement pris conscience que cette importante concentration de touristes au sein de la cité romaine permet un dynamisme

**17** - Comme le site de Pompéi qui a échappé de peu au déclassement par l'UNESCO en 2014 à cause de son état de « laissé à l'abandon » a annoncé le quotidien italien « Il Fatto Quotidiano ». http://www.ilfattoquotidiano.it/2013/06/29/pompei-lunesco-mette-fretta-allitalia-tempo-fino-al-31-dicembre-per-risolvere-situazione/641651/

**18** - http://www.informagiovaniroma.it/lavoro-e-impresa/approfondimenti/professioni/le-professioni-del-turismo

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
LE DOCUMENT EST SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR




Carte des lieux d'intérêt touristique

ECOLE NATIONALE D'ARCHITECTURE DE NANTES

de la région, une meilleurs conservation du patrimoine, une grande création d'emploi, une injection de capitaux et par extension il me semblerait logique qu'il y ait une hausse du niveau de vie des habitants et que le tourisme de masse est bénéfique pour tout le monde. J'ai voulu m'informer plus profondément sur ce phénomène, il me paraissait évident qu'il devait engendrer d'autres impacts que le simple facteur économique. Mais en approfondissant ce sujet je me suis aperçu qu'il y avait un important revers de médaille.

De plus en plus le tourisme de masse est décrié et pointé du doigt, Un proverbe asiatique considère que « Le tourisme est comme le feu, il peut faire cuire ta soupe. Il peut aussi brûler ta maison »[19]. Ce dicton m'a marqué parce qu'il me semble être particulièrement vrai dans le cas de Rome. Le tourisme est indispensable à la conservation du patrimoine culturel italien, mais il présente également de nombreux méfaits qui me paraissent très inquiétants lorsqu'ils sont mis en avant. Des problèmes que j'exagère volontairement pour appuyer mes propos.

**19** - Tiré de : BORIS Martin, *Voyager autrement : vers un tourisme responsable et solidaire,* Editions Charles Léopold Mayer, Septembre 2004

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
LE DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

L'industrie du tourisme est énorme et est un immense business. Les voyages à bas-prix se faisant plus nombreux, ils sont accessibles à un plus grand nombre de personnes et les tours-opérateurs organisant les voyages tout compris attirent la majorité des touristes. C'est ce qui caractérise le tourisme de masse, des voyages accessibles aux « masses » populaires, c'est à dire à la part la plus conséquente de la population. Lors du début de ce phénomène en 1960, cela ne posait pas de problèmes, les gens partaient par leurs propres moyens et les bénéfices tirés de ces voyages étaient mieux répartis, maintenant la « masse » organise ses vacances grâce à ces tours-opérateurs qui veulent à tout prix dégager un maximum de bénéfices. C'est là que réside le plus gros problème de cet important tourisme, ces bénéfices se font souvent au détriment des habitants du pays de destination, de l'environnement et d'autres éléments.

Le premier soucis concerne les tours-opérateurs (ou voyagistes) eux-même. Ce sont eux qui tirent la plus grande partie des bénéfices liés au tourisme, et le plus souvent ils sont étrangers au pays

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

d'accueil, les plus célèbres tels TUI, Thomas Cook, Transat A.T ou encore le Club Med sont français, allemands, américains etc... aucun d'entre eux n'est italien, c'est à dire que la majeur partie des recettes générées par le tourisme ne rentrent pas en Italie. C'est là qu'est, à mon avis, une des limites de la mondialisation, je trouve étonnant et surtout dommageable que le pays de destination ne profite pas pleinement du tourisme qu'il y a sur son territoire, après tout c'est l'Italie qui aménage les sites à visiter, gère les musées ou paye la restauration du patrimoine, pas TUI ou Thomas Cook. Cette réflexion m'a vraiment frappé lorsque j'ai pu voir comment était réparti le prix d'un voyage chez un voyagiste. Sur un forfait touristique acheté en Belgique ou en Allemagne par exemple, en moyenne 20% reste dans le pays d'origine et 37% reviennent à la compagnie aérienne, ce qui ne laisse que 43% à atteindre le pays de visite, un pourcentage qui peut tout de même paraître acceptable. Mais encore une fois j'ai rapidement appris que la mondialisation ne s'arrêtait pas aux voyagistes et prenait une part conséquente de ces profits. Ce

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

secteur étant très attractif et extrêmement rentable tout est fait pour en tirer le plus de bénéfice, et ce sont les grandes entreprises qui en profitent majoritairement. Sur les 43% du forfait touristique qui atteignent le pays visité, la très grande partie arrive directement dans les poches de « géants » depuis les chaînes d'hôtels internationales (InterContinental, Hilton, Hyatt...) jusqu'aux chaînes de restaurations (McDonald's, Hard Rock Café, Burger King...) en passant par les produits industriels importés (Chips, Coca-cola...). Rien ici qui ressemble à quoi que ce soit de local ou de traditionnellement italien.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

La mauvaise répartition des richesses est une chose connue et qui n'est plus à démontrer, mais ce que je trouve particulièrement inquiétant et qui m'a marqué durant mon séjour romain, c'est que tout cela a un impact sur la culture italienne même. Un préjudice peut être causé au patrimoine culturel immatériel[20]. Il existe, en effet, un risque réel d'assister à un processus de banalisation et de commercialisation excessive des traditions et des modes de vie qui pourrait, à terme, causer la perte même de leur authenticité et de leur valeur. L'exemple de la restauration est flagrant et va dans ce sens, que font des fast-food, de la « malbouffe », tel McDonalds dans le pays des pâtes et de la pizza ? Mondialisation certes, mais à quel prix ? C'est tout de même à Rome que je suis allé pour la première fois manger dans un Burger King. La fac de Roma Tre ne possédant pas de cantine ou autre, il n'était pas rare de voir les étudiants manger un Mc-Do dans la cour, alors que juste à côté il y avait tous les jours un petit marché dans lequel nous pouvions trouver des panini, suppli, zucchine all'aceto et autres produits italiens, tous meilleurs et moins chers que

**20** - Ici le patrimoine culturel immatériel concerne surtout la nourriture italienne. Réputée dans le monde entier.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Carte des principaux fastfood du centre-ville

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES

les fast-food. Des chaînes de restauration viennent s'installer au sein de Rome laissant croire à leur traditionalisme alors qu'ils sont étrangers. L'exemple de Bakery's Pizza le montre bien, présentant une échoppe de pizza al taglio[21] parfaitement située proche du Colosseo, mais il s'agit en réalité d'un groupe américain surfant sur les vagues de touristes désireux de goûter aux fameuses pizzas « italiennes ». Pour sortir de la restauration, un autre exemple que je trouve marquant concerne les magasins de souvenirs, les attrapes-touristes typiques, qui n'existent pas seulement à Rome, mais dans toutes les grandes villes. Ces échoppes fleurissent partout dans Rome, et particulièrement proche des monuments et sites les plus célèbres, impossible de traverser une rue sans tomber sur l'une d'entre elles. Et tout comme les grandes chaînes de restauration, rien de typique ou local ici encore. Tenues en grande majorité par des bangladais ces échoppes ne vendent que des « stéréotypes » romains. Maintenant, nous rentrons de voyage de Rome avec pour tout souvenir un T-shirt inscrit « I love Roma » américain, un casque

**21** - Pizza à la taille, échoppe typique de restauration rapide italienne.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Exemple type des étals à souvenirs présents autour de tous les monuments

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES ARTS DECORATIFS
DOCUMENT SOUMIS A DROITS DE DIFFUSION

romain chinois, un monument en plâtre ou un sac Giorgio Armani contrefait à Taïwan... Dans ce type de magasin, j'ai trouvé plus de contrefaçons que de vrais travaux d'artisans traditionnels, il n'y a rien de plus étrange que d'acheter un cygne en verre soit disant fait par les artisans de Murano et de découvrir dessous l'inscription « Made in China ». Lorsque je suis rentré de Rome j'ai évidemment cherché à ramener des souvenirs de mon voyage, mais il m'a fallu quitter le centre ville tellement il est « pollué » de faux souvenirs à destination des touristes.

Rome est une ville exceptionnelle, avec un cadre incroyable, selon moi il faudrait préserver au maximum l'authenticité de ce lieu. Je pense que c'est au touriste de s'adapter à Rome, et non l'inverse, après tout nous venons découvrir la culture italienne, ce n'est pas un musée situé dans un lieu quelconque destiné à recréer le mode de vie italien.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Cette mondialisation qui s'opère au sein de Rome touche aussi directement le marché de l'emploi. En effet, ma découverte italienne me coûtait cher et j'ai voulu lier l'utile à l'agréable en trouvant un travail dans le centre-ville. J'ai rapidement déchanté en constatant qu'ici aussi c'était le tourisme qui régissait tout. Accompagné d'amis italiens, nous n'avons pu décrocher que des entretiens pour travailler dans des hôtels ou des grandes chaînes de restauration, qui n'ont débouché sur aucun contrat tellement les horaires et les salaires sont abusifs. De l'expérience que nous avons pu nous faire, il semble que les emplois proposés soient très précaires autant en terme d'insécurité ou de paiement. Le chiffre de 500 000 emplois créés par le tourisme me semble à prendre avec des pincettes puisqu'il ne signifie pas forcément emploi stable, surtout dans le monde de la restauration et de l'hôtellerie.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Dans un autre registre, environnemental cette fois-ci, le tourisme de masse peut également poser quelques soucis. Dans une zone chaude telle que c'est le cas à Rome, un habitant consomme en moyenne 27 litres d'eau quotidiennement. Et en pleine saison, là où la chaleur atteint son apogée vers les 45C°et que des mesures de restriction d'eau sont appliquées pour les cultures par exemple, un touriste peut utiliser jusqu'à 100 litres d'eau. L'eau, ressource rare à certaines périodes est pompée à l'extrême[22], affaiblissant les sols et privant certaines campagnes de cette ressource naturelle. Cela afin de satisfaire les envies des touristes de piscines et autres. La concentration intense de personnes en un même endroit donne également lieu à une production excessive de déchets. Que ceux-ci soient brûlés, enfouis ou abandonnés, cela entraîne des retombées environnementales difficiles à estimer, mais bien réelles.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
LE CONTENU EST SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

**22** - Eau puisée à divers endroits puis acheminée dans le centre via l'aqueduc souterrain « acquedotto Vergine » : http://www.romasotterranea.it/acquedottovergine.html

Problème d'évacuation des nombreux déchets créés par les touristes

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES

Enfin, un dernier désavantage de cet important tourisme, et non des moindre est le danger qu'il représente pour les bâtiments, fontaines et autres édifices inscrits à l'UNESCO. Ceci est paradoxal je trouve étant donné que j'ai précédemment expliqué que les revenus liés au tourisme permettaient en grande partie la sauvegarde de ces bâtiments. Toutefois dans certaines conditions, le patrimoine peut être la cible des touristes et subir des dégradations irrémédiables. Un exemple marquant qui s'est passé lors de mon séjour est, lorsqu'en Février 2015, des supporters néerlandais de Feyenoord venus assister à un match de leur équipe et visiter la ville éternelle ont envahit la place d'Espagne. Alcoolisés et agressifs, ils se sont défoulés sur la fontaine Barcaccia[23] qui venait tout juste d'être restaurée, lui causant d'irréparables dégâts. Dans une moindre mesure, des milliers de touristes qui visitent toujours sur un même parcours des édifices vieux de près d'un millier d'années causent forcément des dégâts. Malgré le nombre de protections mises en place telles que des chemins aménagés surplombant les vestiges, des

**23** - Fontaine du célèbre sculpteur Bernini datant de 1629.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

La fontaine Barcaccia au lendemain de sa vandalisation

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTEGE PAR LE DROIT D'AUTEUR

visiteurs trouvent toujours le moyen de sortir des sentiers, laissant des signes de leur passage[24]. Les restaurations effectuées sont-elles suffisantes pour préserver cet héritage pour des centaines d'années encore ? C'est un débat qui revient régulièrement en Italie, qui n'a jamais été solutionné.

Ce tourisme de masse apporte évidemment des avantages économiques sans équivalent j'en ai bien conscience, mais ses méfaits sont tout aussi importants. J'ai dépeint un tableau très sombre et particulièrement pessimiste, mais également très exagéré. Cela dans le but de bien montrer ce que peut causer le tourisme à cette échelle. Évidemment il reste de nombreuses pizzerie et trattorie typiquement romaines dans le centre et la culture de cette ville est bien présente, mais il y a 20 ans le centre ville était bien plus « romain » que maintenant que la mondialisation prend une importante ampleur. Je me demande donc ce qu'il en sera dans 20 ans.

**24** - Des touristes ont été surpris en train de graver leurs initiales sur une pierre du Colisée : http://roma.repubblica.it/cronaca/2015/07/11/news/incide_lettere_sul_colosseo_denunciato_un_turista_di_22_anni-118889173/

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Pour conclure, je citerai les propos que je juge toutefois extrêmes de Abdelwahad[25] qui résument ce qu'est le tourisme : "Le tourisme transforme les mentalités, introduit de nouvelles conceptions du travail, de l'argent et des rapports interpersonnels. Il détruit les derniers liens qui rattachent les populations à leur religion et à leur éthique. Le tourisme serait facteur d'acculturation, dans le plus mauvais sens du mot, voire de décomposition morale."

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

**25** - ABDELWAHAD. Boudhiba, *le tourisme, une rencontre manquée ? Les effets socioculturels du tourisme moderne*, le Courrier de l'Unesco, février 1981

# L'IMPACT DIRECT DU TOURISME SUR LA VIE DES ROMAINS.

Au-delà de ces aspects globaux du tourisme de masse, je me suis intéressé aux impacts directs qu'il peut avoir sur les romains. Et plus particulièrement ceux qui vivent en plein centre-ville, il me semble évident qu'une telle concentration de vacanciers juste au pied de son habitation, a un impact direct sur la vie quotidienne. Dans cette optique je me suis basé sur des témoignages d'amis et sur mon expérience personnelle pour réaliser un listing de quelques-uns de ces comportements que les touristes peuvent avoir et qui énervent les romains :

**1. Demander du parmesan à mettre sur des pâtes aux fruits de mer ou au poisson**. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'en matière de cuisine, les Italiens sont intraitables ! Le parmesan est réservé aux plats de pâtes simples, avec de la viande ou des légumes et basta ! C'est certainement l'erreur la plus répandue des touristes et surtout celle qui énerve le plus les romains. J'ai déjà vu un serveur refuser sèchement d'amener du parmesan. L'ordre des plats est également important : prendre une bruschetta[26] après le

**26** - Les bruschette, tartines de tomates, mozzarella, charcuterie, font partie des antipasti, suivent il primo, il contorno, il secondo, il formaggio, la dolce et enfin il caffè espresso.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

primo piato est plutôt mal vu, on s'attire rapidement des regards noirs.

**2. Commander un capuccino après le repas.** Le capuccino est considéré en Italie comme une boisson du matin, voire exclusivement réservée alla colazione[27]. Le capuccino est plutôt gras et nourrissant, donc c'est parfait pour le matin jusque 11 heures. Après c'est interdit, et les italiens ne supportent pas les étrangers qui viennent commander un capuccino à 16h!

**3. Passer plus de 2 minutes à prendre son capuccino et son cornetto au bar le matin à 8 heures**. En Italie, le café se prend quasiment exclusivement debout, accoudé au bar, et doit se boire en une ou deux gorgées. Quelque chose qui se fait rapidement et efficacement le temps d'un brin de causette avec le barman « il barista », et hop, c'est parti pour une journée de travail. Dans certaines villes comme à Florence, on peut noter l'émergence de terrasses couvertes pour y boire plus tranquillement son caffè, mais cela est justement dû à un nombre très important de touristes.

**27** - La colazione est l'équivalent italien du petit déjeuner. Composé soit d'un caffè espresso, soit d'un cappuccino et d'un cornetto.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

**4. « Je peux payer par carte ? »** En général, plus on va dans le Sud, plus la carte bleue se fait rare, et Rome est déjà bien au Sud. Ici, le liquide prévaut sur la carte! Et les touristes se font sans cesse piéger, ils se retrouvent souvent sans liquide, obligeant les commerçants à accepter les cartes bleues alors qu'ils préfèrent se faire payer en liquide.

**5. Se plaindre, être malpoli, s'énerver parce qu'il y a du monde**. Dans le centre, il y a du monde. Mais, comme je l'ai déjà dit, la plupart du temps ce sont des touristes qui se pressent dans les petites rues de la ville éternelle ! Les vestiges attirent les touristes, et ce n'est pas la faute des Romains. Il est évident qu'il faut faire la queue pour entrer dans les restaurants et sur les sites archéologiques. Les romains se sont vites adaptés, ils prennent leur mal en patience et font la queue patiemment. Mais il leur est insupportable d'entendre les touristes se plaindre à longueur de temps parce qu'il faut attendre, alors qu'ils participent à créer cette attente.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

**6. Prendre le métro le matin.** J'en reparlerai légèrement plus en profondeur, mais les transports en communs font défaut à la ville. Si 70% des romains prennent la voiture ce n'est pas parce qu'ils aiment particulièrement enfreindre le code de la route, mais c'est parce qu'ils n'ont pas d'autre choix. Et rien n'agace plus un romain que de devoir laisser passer 3 métros et arriver très en retard au boulot parce que des masses de touristes s'entassent dans les wagons comme si leur vie en dépendait.

**7. Mal manger.** Il n'y a rien de plus énervant pour les Italiens que de voir des touristes mal manger en Italie, eux qui sont si fiers de leur cuisine nationale ! En effet, nombre de restaurants pour touristes font de la « pseudo cuisine italienne ». Et évidemment ces restaurants sont très nombreux autour des sites les plus visités, tels que la Piazza Navona, Panthéon etc... Si l'on veut aller dans un restaurant pour goûter de la « vraie cuisine italienne » il vaut mieux se perdre un peu en dehors de ces zones touristiques. Un italien connaît

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

toujours un petit restaurant où nous emmener dans une petite ruelle où l'on sera sûrs de ne pas manger de la « nourriture pour touristes ». Il suffit de regarder les sites qui conseillent des restaurants dans Rome, les commentaires de touristes sont toujours très flatteurs, tandis que les italiens, eux, disent ne pas avoir aimé. Les romains considèrent donc ces touristes comme des « pigeons ».

**8. Jouer au foot dans les musées[28] ou se baigner dans les fontaines.** Il est vrai que cela n'arrive pas non plus tous les jours. Mais tous les ans il y a des groupes d'adolescents qui ont la bonne idée d'aller se baigner dans une des nombreuses fontaines de Rome, et plus particulièrement dans la fontaine de Trevi ou dans celle des quatre fleuves. Cela est considéré comme souiller un édifice vieux de plusieurs siècles. En règle générale, ne pas respecter le lieu dans lequel on est, est intolérable. Les romains tiennent à leur patrimoine, et ces actes sont totalement irrespectueux et ils sont intraitables à ce sujet.

**28** - Justin Bieber jouant au foot dans le musée du Vatican avait fait le tour de la presse et choqué au plus haut point les romains. Il est évident qu'à présent le chanteur canadien est persona non grata en Italie.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

**9. Ne pas faire l'effort de parler italien**. Les italiens sont souvent très heureux de pouvoir parler les quelques mots d'une langue étrangère qu'ils connaissent, mais les touristes qui ne font pas même l'effort de dire Buongiorno ou Grazie les horripilent au plus haut point. D'après les retours que j'ai eu, les romains ont l'impression que les étrangers ne viennent que pour la ville (parfois même que pour le Colisée), et n'ont que faire de leur culture, de leur langue, et cela les frustres. Les touristes qui ne font absolument pas d'efforts pour parler italien sont particulièrement mal-aimés. Au contraire, un touriste qui fait l'effort de dire plus de trois mots en italien se voit directement embarqué dans une conversation avec les vendeurs/serveurs etc...

**10. Être mal habillé.** Certains italiens sont choqués par le manque de respect des touristes en ce qui concerne le style vestimentaire (short en janvier avec des sandales etc…). L'apparence a son importance en Italie ! Les romains ne sortent jamais habillés négligemment et la mode a une importance capitale.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Alors quand ils voient des touristes se promener en short et tongs, ils prennent cela pour un manque de respect flagrant. Petite anecdote qui m'a toujours interpellé à ce sujet d'ailleurs. Question d'apparence oblige, les italiennes portent très souvent des talons aiguilles de 10 centimètres de haut. Dans une ville où les pavés et les trous sont prédominants, je me suis toujours demandé comment elles arrivaient encore à marcher, certainement des années d'expérience.

**11. Tout tourne autour du tourisme.** Ici je parle plus particulièrement du Rome autour de la via del Corso, piazza Navona et Colisée. Cette partie de Rome est exclusivement tournée vers le tourisme, comment pourrait-il en être autrement ? Ainsi, les seuls commerces que l'on peut trouver sont principalement des magasins de souvenirs, des bars/restaurants, des hôtels ainsi que des banques. Si l'on veut faire des courses dignes de ce nom, il faut un certain temps avant de trouver un véritable supermarché. Je n'ai pas eu l'occasion de

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

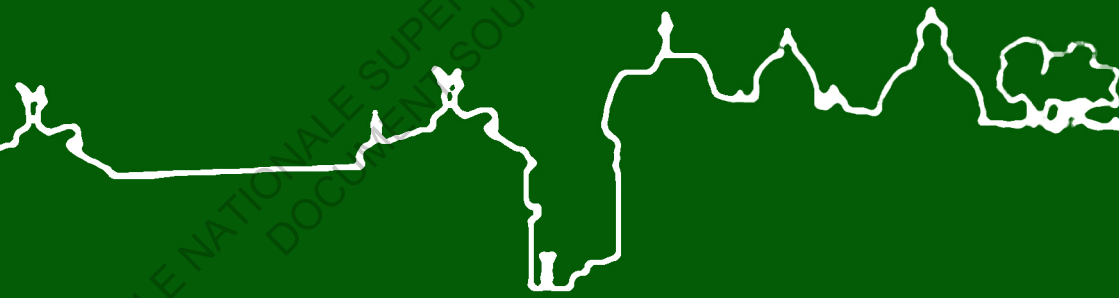
constater qu'il y avait non plus beaucoup de bureaux, cabinets de médecine etc... . Ainsi, il vaut mieux ne pas habiter cette partie de Rome si l'on ne travaille pas en tant que vendeur dans un des nombreux magasins de vêtements de la via del Corso. Et même ainsi, il n'est pas des plus pratique pour les besoins de la vie quotidienne, se nourrir, se soigner etc... où l'on est obligé de prendre les transports en commun pour une petite course, alors qu'on habite dans la capitale.

Ce petit Top 11 liste donc les comportements désagréables que les touristes peuvent avoir au sein de la ville éternelle et les impacts directs sur la vie des romains. Évidemment, il faut ajouter à cela les avantages listés précédemment tels que les apports économiques principalement. Il y a donc bel et bien des impacts bénéfiques et d'autres néfastes à accueillir un grand nombre d'étrangers pour Rome. Toutefois, à nouveau la ville sainte ne peut se passer de ce tourisme de masse et malgré les nombreux problèmes engendrés, les romains s'adaptent à cette situation, principalement grâce à l'importante hospitalité italienne.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# LES CONTRAINTES ARCHITECTURALES

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

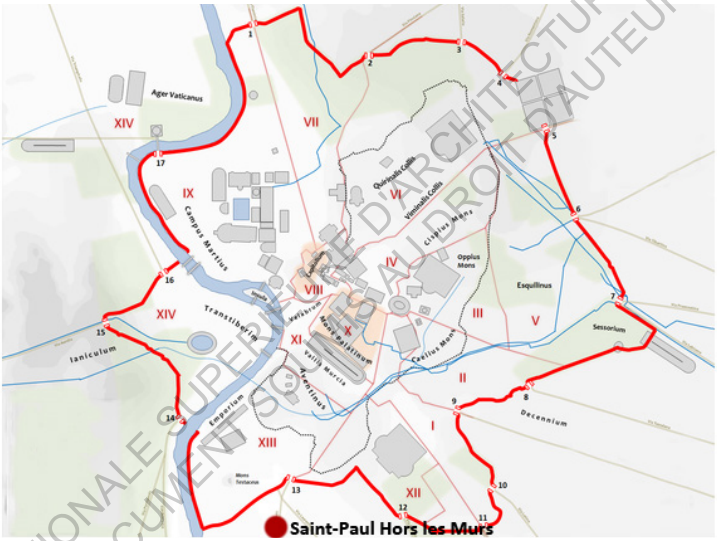
# ROME, UNE VILLE AU PATRIMOINE ARCHITECTURAL EXCEPTIONNEL.

Ce que beaucoup de monde n'appréhende pas, c'est qu'entre chacun des édifices mythiques composant Rome, chaque pierre posée a son importance. La cité éternelle a une particularité qui la rend unique, la partie concernant le patrimoine mondial englobe la totalité du centre historique de Rome situé à l'intérieur des murs de la ville dans leur plus vaste étendue au XVIIe siècle, ainsi que la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs. C'est donc un site immense qui est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO[29]. Mais plus que le Colosseo et autre Panthéon, cette partie de la ville comprend une incroyable complexité de strates, de zones archéologiques exceptionnelles intégrées dans un tissu urbain, qui forme un ensemble extrêmement différencié et aussi intéressant que complexe à étudier.

Selon la principale légende, Rome a été fondée sur les bords du Tibre en 753 avant J.-C. par Romulus et Remus, elle a tout d'abord joué le rôle de la capitale de l'immense république romaine jusqu'en 27 avant J.-C., puis de l'empire romain et enfin celle du monde chrétien au IVème

**29** - Inscrit pour la première fois sur la Liste du patrimoine mondial en 1980 et étendu en 1990 jusqu'aux murs d'Urbain VIII.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
LE CONTENU EST SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR




Carte de la zone inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO avec Saint-Paul Hors les Murs qui est situé hors de la muraille Aurélienne

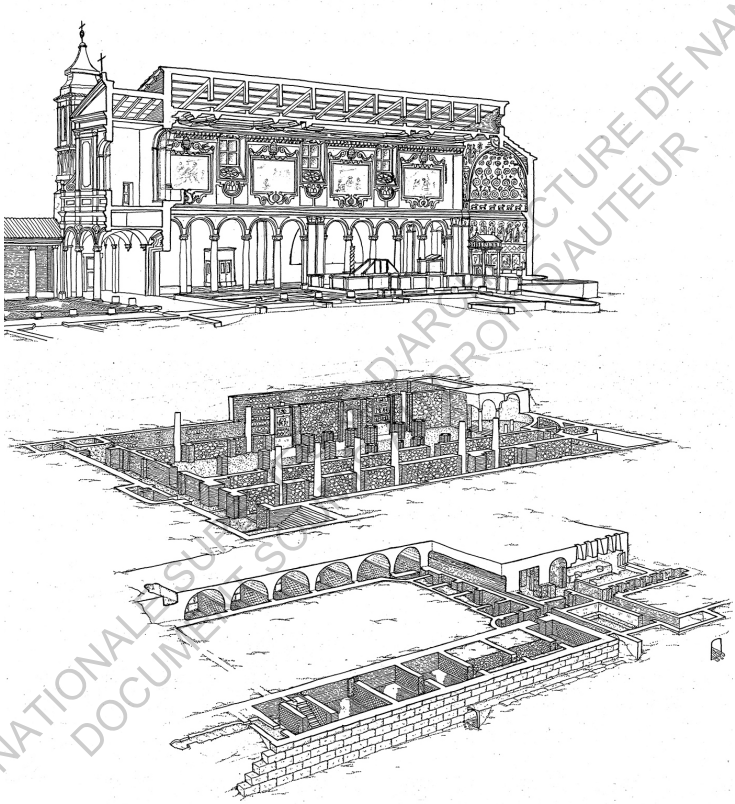
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS SOUS DROIT D'AUTEUR

siècle. Chacune de ces successions de capitale s'est faite en superposition de la précédente, c'est à dire, construite sur les ruines de leurs prédécesseurs. La capitale chrétienne principalement est allée dans ce sens, elle fut construite au-dessus de la ville antique, tous les espaces, matériaux et bâtiments ont été réutilisés pour bâtir cette nouvelle cité. Onze siècles plus tard, les papes voulant rehausser l'image de la capitale, encouragèrent de profonds renouvellements de la ville pour s'illustrer à la Renaissance et plus tard à l'époque Baroque.

Depuis les premières fondations de Rome il y a de cela près de trois millénaires, cette ville a constamment eu un rôle dans l'histoire. Vingt-huit siècles sont présents sous nos pieds lorsque nous marchons dans les rues romaines et lorsque je dis cela, ce n'est pas une expression. La cité éternelle est composée d'une multitude de strates souterraines qui s'enfoncent de plus de vingt mètres pour les zones les plus importantes[30]. Pour prendre conscience de ce phénomène, il faut faire une synthèse des principales couches.

**30** - La Basilica di San Clemente al Laterano est un bon exemple puisqu'un complexe de bâtiments sur plusieurs niveaux, dont trois sont dégagés, s'y trouve : Un bâtiment indéfini de l'empire romain recouvert d'un mithraeum. Au-dessus, une église du Vème siècle, détruite par les Normands, et l'église actuelle construite par dessus cette dernière, peu avant l'an 1100 au cours du Haut Moyen Âge.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



Explosé du complexe de vestiges superposés de la Basilica di San Clemente al Laterano

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AUX DROITS D'AUTEUR

A l'époque antique, les premières maisons s'élevèrent sans suivre un plan d'urbanisation, si bien que les habitations s'entassèrent rapidement autour du forum. Les édifices étaient adossés aux pentes des collines et les rues étaient tortueuses. Tout fût pratiquement détruit par les Gaulois durant leur invasion de en 390 av. J.-C. Tous les décombres furent utilisés pour l'assèchement des marais[31]. A nouveau la ville fût reconstruite sans plan directeur et un nouveau chaos prit place, mais cette fois-ci la maçonnerie fût abandonnée et remplacée par des constructions en bois. En 64 ap. J.-C. La ville fût à nouveau en grande partie détruite par le tristement célèbre grand incendie de Neron qui dura neuf jours[32]. Encore une fois, les décombres servirent pour élever le terrain, enfouissant encore plus de ruines. Par la suite Rome connu une importante expansion qui permit à de nombreux édifices remarquables de voir le jour. Par exemple, le Colisée fût construit, et pour asseoir ses fondations, on combla la vallée avec de la terre et des gravats, qui recouvrirent de quinze mètres les édifices néroniens. Dans le même esprit, l'empereur

**31** - Marais qui s'étendaient du Forum jusqu'au Champ de Mars et même au Trastevere.
**32** - L'incendie éclata dans l'aire du Circo Massimo.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

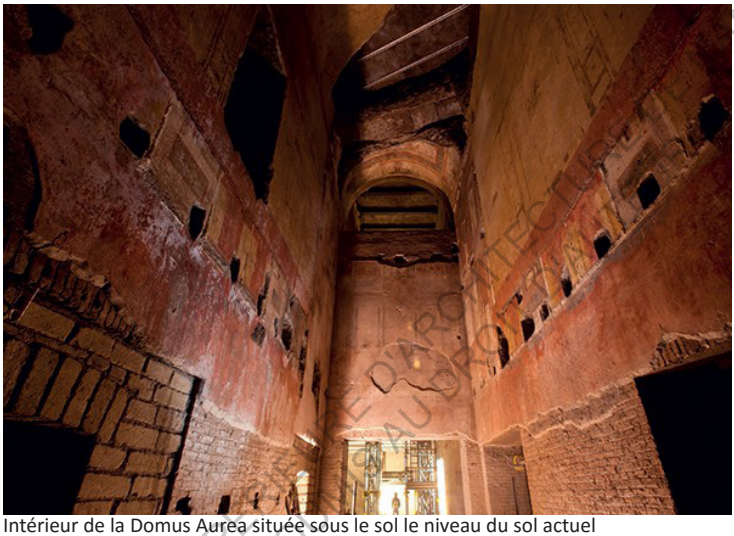
Peinture de l'incendie de Rome par Hubert Robert, 1770

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AUX DROITS D'AUTEUR

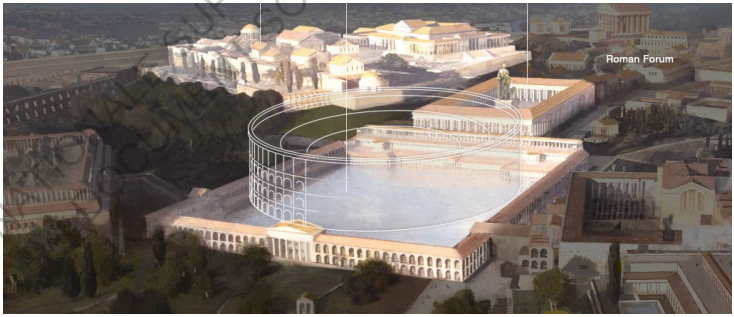
Domitien entama d'importants travaux pour la grandiose résidence impériale au Palatin, dont les fondations recouvrirent de nombreuses habitations privées. Le plus célèbre de ces ensevelissements étant la Domus Aurea dont les grandes salles, les couloirs, les fenêtres et les portes une fois murés, furent remplis de gravas pour faire office de fondations pour les Thermes de Trajan. Puis au moyen-âge Rome connut une décadence où les bâtiments furent utilisés comme carrières et de nombreuses différences de niveaux comblées par les décombres. Enfin, au XVème siècle lors de grands travaux d'urbanisme, de nombreux édifices et ruines furent détruits pour laisser la place aux nouveaux projets.

A la vue de ce passé, j'ai rapidement compris la richesse du centre historique et à quel point il est diversifié. Il comprend une série d'éléments de valeur artistique incomparable, vieux de plusieurs millénaires (le Colisée, le Panthéon, les forums romains...), des fortifications bâties sur des centaines d'années (les murs de la ville ou le château Saint-Ange) des témoignages de la renaissance et du baroque (la Piazza

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



Intérieur de la Domus Aurea située sous le sol le niveau du sol actuel

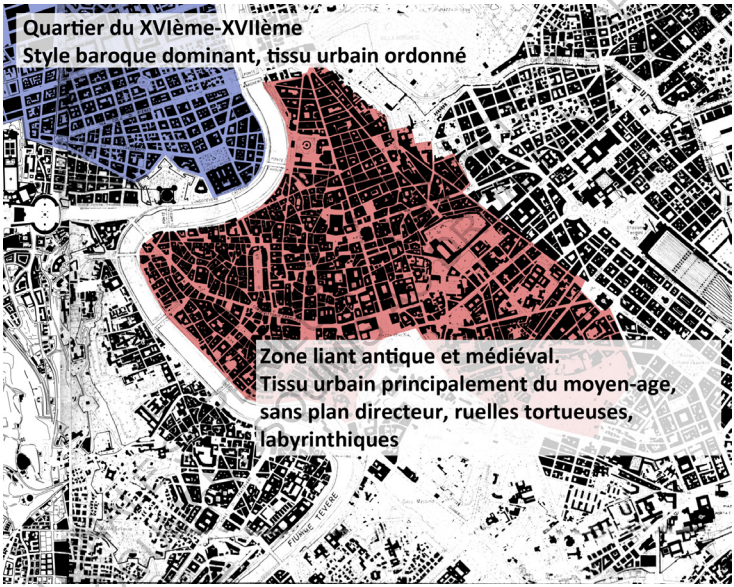



Croquis montrant le Colisée construit au-dessus du lac artificiel de la Domus Aurea

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT AU DROIT

di Spagna, la Piazza del popolo, la Piazza Navonna...) ou encore des palais, édifices religieux et décors somptueux (Ara Pacis, les basiliques majeures, le Palais Farnese...) tous ont été construits par les plus grands artistes que le monde connait. Témoins d'une succession ininterrompue de trois millénaires d'histoire, Rome présente une stratification des langages architecturaux, un large éventail de typologies des bâtiments et d'aménagements originaux en urbanisme, qui sont intégrés harmonieusement dans la morphologie complexe de la ville. Rome a été et est un exemple pour tous, architectural, urbanistique, artistique, c'est un point de référence incontesté.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR




Carte mettant en évidence deux tissus urbain bien différent montrant ainsi la richesse architecturale du centre historique

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES

La ville historique, qui a continuellement changée au fil des siècles, offre aujourd'hui une image à multiples facettes. À partir du XIXème siècle, une politique rigoureuse a été mise en place pour protéger son patrimoine monumental et archéologique, suscitant une intense activité de restauration, basée sur des principes et des lois nées de débats scientifiques. Au fur et à mesure, les travaux de conservation se déplacèrent des monuments historiques à l'ensemble du tissu urbain historique, qui rendirent possible le maintien de l'intégrité d'un immense quartier historique. À Rome se trouve l'*Istituto Centrale del Restauro*[33], un centre d'études internationales qui a joué un rôle essentiel dans l'élaboration de la Charte de Venise et a contribué à la définition de méthodes et d'outils. La ville éternelle, centre de civilisation depuis les temps les plus reculés, reste aujourd'hui un lieu incontournable extrêmement vivant pour des réunions et des échanges ; elle se caractérise comme étant une destination privilégiée pour des pèlerins et des touristes. Dans toutes ses activités, Roma Capitale considère comme une priorité la

**33** - Appelé maintenant Istituto Superiore per la Conservazione e il Restauro

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Conseil International des Monuments et des Sites ICOMOS International Council on Monuments and Sites

# CHARTE INTERNATIONALE SUR LA CONSERVATION ET LA RESTAURATION DES MONUMENTS ET DES SITES (CHARTE DE VENISE 1964)

***IIe Congrès international des architectes et des techniciens des monuments historiques, Venise, 1964***

***Adoptée par ICOMOS en 1965.***

**Chargées d'un message spirituel du passé**, les œuvres monumentales des peuples demeurent dans la vie présente le témoignage vivant de leurs traditions séculaires. L'humanité, qui prend chaque jour conscience de l'unité des valeurs humaines, les considère comme un patrimoine commun, et, vis-à-vis des générations futures, se reconnaît solidairement responsable de leur sauvegarde. Elle se doit de les leur transmettre dans toute la richesse de leur authenticité.

Il est dès lors essentiel que les principes qui doivent présider à la conservation et à la restauration des monuments soient dégagés en commun et formulés sur un plan international, tout en laissant à chaque pays le soin d'en assurer l'application dans le cadre de sa propre culture et de ses traditions.

En donnant une première forme à ces principes fondamentaux, la Charte d'Athènes de 1931 a contribué au développement d'un vaste mouvement international, qui s'est notamment traduit dans des documents nationaux, dans l'activité de l'ICOM et de l'UNESCO, et dans la création par cette dernière du Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels. La sensibilité et l'esprit critique se sont portés sur des problèmes toujours plus complexes et plus nuancés ; aussi l'heure semble venue de réexaminer les principes de la Charte afin de les approfondir et d'en élargir la portée dans un nouveau document.

En conséquence, le IIe Congrès International des Architectes et des Techniciens des Monuments Historiques, réuni à Venise du 25 au 31 mai 1964, a approuvé le texte suivant :

## DÉFINITIONS

**Article 1.**

La notion de monument historique comprend la création architecturale isolée aussi bien que le site urbain ou rural qui porte témoignage d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'un événement historique. Elle s'étend non seulement aux grandes créations mais aussi aux œuvres modestes qui ont acquis avec le temps une signification culturelle.

**Article 2.**

La conservation et la restauration des monuments constituent une discipline qui fait appel à toutes les sciences et à toutes les techniques qui peuvent contribuer à l'étude et à la sauvegarde du patrimoine monumental.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
© DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

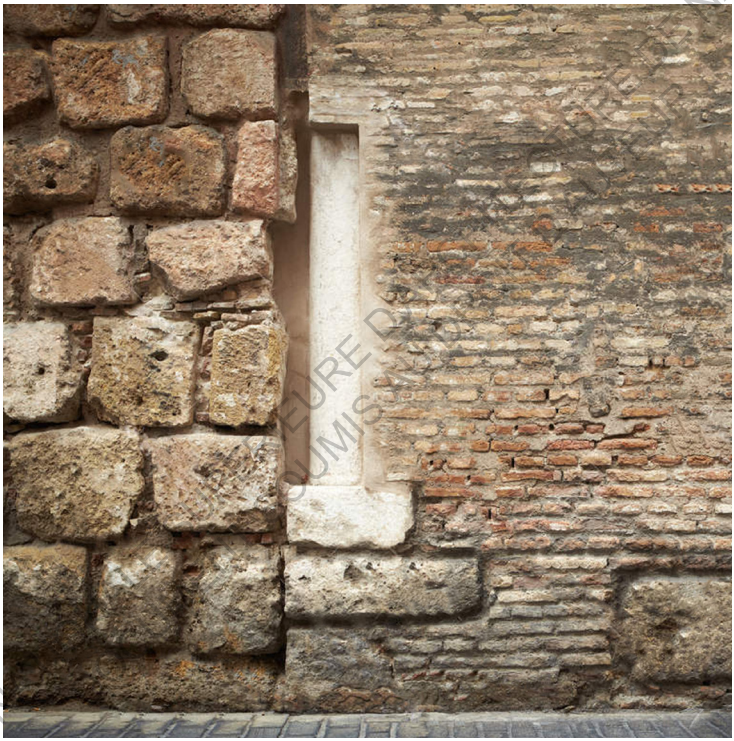
Première page de la charte de Venise

conservation de son patrimoine culturel exceptionnel et d'assurer la protection efficace de son authenticité.

Toutes ces explications afin de faire comprendre à quel point le centre historique de la ville éternelle peut être unique et représente un trésor inestimable. Il n'y a rien de plus beau pour moi que de se balader dans ces rues chargées d'histoire et de découvrir le haut d'une colonne antique surmontée de son chapiteau encastré dans la maçonnerie d'un bâtiment plus récent ou d'entrer dans une petite courette en passant sous un arc romain. Avoir l'occasion de voir des bâtiments dont l'aspect actuel montre les divers usages qu'il a eu dans l'histoire tel le Teatro Marcello[34] fait pour moi tout le charme et montre à quel point Rome est exceptionnelle.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

**34** - D'abord Théâtre, puis forteresse et enfin palais.



Une colonne prise dans le mur d'un bâtiment

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
SOUMIS À DROIT D'AUTEUR

## LES NORMES DE CONSTRUCTION ET LES CONTRAINTES QUI DÉCOULENT DE PLUSIEURS COUCHES DE BÂTIMENTS.

Je savais que même en faisant abstraction des touristes il pouvait être difficile de vivre dans la plus vieille partie de Rome à cause de ses nombreux bâtiment historiques. Mais en apprenant que le centre-ville entier était classé, il m'est tout de suite apparu évident qu'il existait de nombreuses normes et règles de construction très strictes, dans le but de conserver au mieux ce riche patrimoine. J'imagine donc aisément que le secteur du bâtiment est extrêmement régulé, il est impossible de faire ce que l'on désire, en particulier dans le centre-ville, que ce soit pour les particuliers ou quelqu'autre organisme. Roma Capitale[35] et l'Etat lui-même ont des comptes à rendre en ce qui concerne la préservation du patrimoine italien. En effet, l'Italie a signé plusieurs conventions et chartes explicitant très précisément quels bâtiments peuvent être inscrits et dans quelles mesures doivent avoir lieu les différentes restaurations, conservations, modifications et autres. Les deux principales sont :

– La Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel, adoptée par la Conférence

**35** - L'institution qui gère la commune de Rome.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

générale à sa dix-septième session, à Paris le 16 Novembre 1972 et organisée par l'Organisation des Nations Unies. Constatant la dégradation générale du patrimoine mondial, cette convention a pour but de renforcer les lois afin de le protéger.

– La charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites, dite charte de Venise. C'est un traité qui fournit un cadre international pour la préservation et la restauration des objets et des bâtiments anciens. Elle a été approuvée par le second Congrès international des architectes et des techniciens des monuments historiques, réuni à Venise du 25 au 31 Mai 1964.

Ces conventions, toujours d'actualité, sont très détaillées et ne laissent que peu de marge de manœuvre. De plus, les signataires se doivent de les respecter s'ils ont l'intention de conserver les aides internationales données pour la protection de leur patrimoine architectural.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

J'avais comme intention de trouver un document listant toutes les normes relatives à la conservation des édifices classés à Rome. Toutefois je n'ai pas réussi à obtenir d'informations précises là-dessus, les organismes que j'ai contacté étant restés muets face à mes prises de contact. Rien d'étonnant étant donné que l'administratif est toujours compliqué en Italie. Une agence d'architecture romaine avec laquelle j'ai pris contact m'a malgré tout fourni un document résumant globalement ces nombreux règlements[36]. De plus, tout ce qui touche aux travaux sur les bâtiments du centre historique doit obligatoirement passer par la Soprintendenza[37] qui est l'institution qui a la tutelle du centre historique romain.

Pour faire encore plus simple, mes professeurs de Restauro à Roma Tre m'ont grossièrement résumé la chose en me disant : « Il est interdit de modifier, de quelque façon qu'il soit, les bâtiments et en particulier leurs façades. » Cela est très clair, mais c'est une règle qui impacte grandement la vie de tous les jours et les romains semblent ne pas toujours la respecter, ou du moins avoir trouvé des failles pour pouvoir

**36** - Agence : Architetti Campagna, document résumant les règlements mis en annexe (en italien).
**37** - Soprintendenza per i Beni Architettonici e Paesaggistici per il Comune di Roma, Site internet : http://www.sbap-roma.beniculturali.it/

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

s'en accommoder au mieux. Je me suis donc fait une idée de ce que pouvait être la vie ici grâce à mon expérience d'habitant mais aussi en ayant visité de nombreux logements du centre.

Je me suis souvent promené dans les rues de Rome, cherchant des lieux inhabituels, incongrus. Lors de ces promenades en compagnie de romains, nous avions un jeu dont le but était de trouver tous les aménagements et concessions que les habitants avaient dû faire. Il nous a suffit de nous promener le long de la Via del Corso, qui est l'axe principal du centre historique, pour se rendre compte des concessions que les habitants sont obligés de faire aux bâtiments qu'il est interdit de modifier. La plus évidente de ces concessions concerne directement les magasins. En effet, lorsque nous nous promenons dans une rue commerçante de n'importe quelle ville, chaque magasin présente d'importantes vitrines afin d'exposer leurs marchandises. Il suffit de penser aux fameuses vitrines des galeries Lafayette ou Printemps à Paris[38], réputées pour leurs décors lors des fêtes. A Rome et particulièrement sur la

**38** - Galeries marchandes qui se trouvent dans Paris Intra-muros.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Exemple de vitrines ajoutées aux bâtiments

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT

via del Corso, les grandes vitrines se font très rares. Les bâtiments qui composent le centre-ville n'ont pas été à l'origine conçus dans cette optique, puisque toutes les activités commerciales se concentraient dans des halles ou marchés[39], avec des étals directement dans la rue. Pour cette raison, les vitrines telles que nous les connaissons ne peuvent être présentes sans une destruction totale de la majorité des rez-de-chaussée. Chose impensable au vu de la protection du patrimoine culturel mise en place. Les commerçants romains ont par conséquent dû s'adapter à la situation, donnant un style particulier à cette voie piétonne.

La Via del Corso, axe principal du centre-ville, est donc un passage obligatoire pour tout touriste visitant la ville sans âge. Les différents commerçants voulant attirer les consommateurs dans leurs boutiques ont donc pallié le problème de vitrine en installant sur les façades des sortes de présentoirs venant se greffer aux façades. Ainsi nous pouvons admirer une collection de petites vitrines toutes différentes les unes des autres, chacun

**39** - Comme les marchés de Trajan par exemple.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Exemple d'une vitrine intégrée à un bâtiment

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTEGE PAR LE DROIT D'AUTEUR

l'ayant faite comme il pouvait. Il y a tout type de matériaux, métal noir, inox ou encore bois, certaines vitrines sont tout en hauteur, en longueur, d'autres viennent profiter d'antiques décorations pour se fondre dans le bâtiment... Une multitude de présentoirs vient nous accompagner le long de cette rue. Il y a une importante diversité, pas toujours en accord avec les façades sur lesquelles elles sont fixées, mais elles présentent toutes l'avantage de pouvoir être rapidement détachable, laissant l'édifice dans son état d'origine. Ceci est un bon exemple d'adaptation des romains à leur environnement si particulier. Je trouve que cela ajoute au charme romain et au côté atypique.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Toutefois, toutes les adaptations ne peuvent pas être aussi originales et peuvent parfois défigurer les bâtiments sous le prétexte de la protection. Ces bâtiments, témoins du passé, présentent des qualités techniques peu attirantes pour leurs habitants. Ils ne disposent pas d'isolations thermique et phonique si ce n'est celle toute relative des murs de briques. Dans les logements il fait chaud l'été et froid l'hiver. Les sons se propagent aisément et l'on peut entendre ce qu'il se passe derrière chaque mur. Évidemment, il est impossible de mettre en place une isolation extérieure sans porter atteinte aux façades, une isolation intérieure est également difficilement réalisable dans le centre historique de Rome. De tous les logements que j'ai eu la chance de visiter/habiter, aucun n'avait une réelle isolation ou de double vitrage. Les propriétaires m'expliquaient qu'obtenir les autorisations nécessaires même pour changer une fenêtre étaient très complexes, d'une exceptionnelle longueur et d'un coût exorbitant puisqu'il faut du sur-mesure réalisé par des artisans spécialisés. Même si les travaux à l'intérieur du logement ne

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

sont pas soumis à des autorisations, faire une isolation intérieure serait une immense perte d'espace et également très cher étant donné qu'on ne peut en aucun cas toucher aux murs périphérique pour la fixer. Une nouvelle fois les habitant doivent s'adapter par eux-même, et cela se ressent comme pour les vitrines. En effet, en quittant les rues principales, j'ai pu découvrir un autre aspect de Rome, celui qu'on ne voit pas sur les cartes postales. Dans les rues qui ne sont pas destinées aux touristes et plus particulièrement dans les cours d'îlots, ce qui m'a sauté aux yeux sur les façades, ce sont les nombreux blocs de ventilation ou d'air conditionné. Puisqu'il n'est pas possible de faire les travaux nécessaires à leur installation, ces éléments indispensables dans un pays chaud sont placés directement au niveau des fenêtres ou des balcons. Malheureusement cela n'est pas invisible et défigure complètement certaines façades qui sont envahies de blocs beiges pleins de crasse mais également d'une multitude de câbles électriques, téléphoniques... qu'il n'est pas non plus possible de cacher dans les murs. Pour ceux qui n'ont pas les moyens

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Exemple d'une façade "polluée" par les blocs de climatisation

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
CE SITE EST COUVERT PAR LE DROIT D'AUTEUR

ou la possibilité d'installer la climatisation, le logement durant l'été devient un véritable sauna. Il m'est arrivé plusieurs fois de préférer dormir sur le balcon à l'air frais de la nuit, plutôt que de rester à l'intérieur où la chaleur est insupportable. Très souvent les romains préfèrent aller boire un verre entre amis dans un bar climatisé que rester chez eux. Le prétexte de la protection des édifices n'est donc pas toujours des plus valable selon moi. Dans cet exemple, c'est vrai que les bâtiments sont protégés, mais les habitants sont obligés de les enlaidir en partie pour leur confort. Ce que je trouve très dommageable.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Noeud de fils électriques dans une courette

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
PROJET DE FIN D'ETUDES

Dernier exemple des contraintes qu'il peut y avoir lorsqu'on vit dans des vestiges de l'antiquité et qui pose un véritable problème à Rome : les transports. Qu'ils soient en communs ou personnels, le centre historique est très mal desservi. De prime abord, le centre ne paraît pas immense et largement arpentable à pieds, Toutefois je me trouvais rapidement obligé de beaucoup marcher à en avoir les pieds en feu à la fin de la journée. J'étais là pour visiter, donc dans l'optique de marcher mais pas à le faire quotidiennement par obligation pour aller au travail. Malgré une superficie à première vue peu importante, l'espace compris dans la muraille aurélienne est bien étendu et il peut s'avérer compliqué de s'y déplacer autrement qu'à pieds. En effet, un rapide constat des installations présentes révèle aisément ce soucis. Il suffit d'aborder le sujet du métro, là où les grandes capitales telles Paris ou Londres pour ne citer qu'elles, possèdent plus d'une dizaine de lignes de métro, Rome quand à elle n'en compte que trois. Un nombre bien faible en comparaison de la superficie de la ville[40] qui est pourtant l'une des capitales les plus étendues

**40** - Pour rappel Rome a une superficie de 1 285 km².

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
LE DOCUMENT EST SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

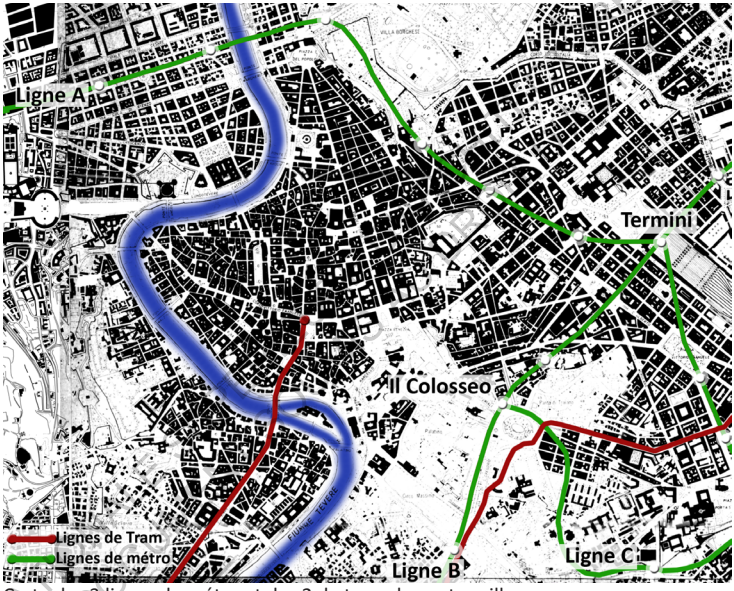
Carte du réseau de bus du centre-ville

ECOLE NATIONALE D'ARCHITECTURE DE NANTES

d'Europe. D'autant plus que ces trois uniques lignes font consciencieusement le tour du centre historique, celui-ci n'est donc desservi qu'en périphérie. L'explication est très simple, Rome étant construite sur plusieurs couches, chaque mètre de galerie creusée découvre de nouveaux vestiges qu'il faut étudier et souvent préserver. C'est pour cela que le centre historique n'est pas traversé par le métro, car c'est là que se concentre la densité la plus importante de vestiges. Creuser les sous-sols de Rome est très compliqué, à l'image de la troisième ligne de métro[41] qui a mis plus de sept ans avant de voir le premier tronçon s'ouvrir, et plusieurs années pour finaliser les suivants, le dernier tronçon n'est prévu que pour Septembre 2020 et le terminus qui sera situé sur la Piazza Venezia n'est encore qu'en projet. Mais les problèmes sont également présents en surface, des réseaux de bus et de tramway sont actuellement existants, pourtant encore une fois, le centre-ville est très mal desservi. Le tissu urbain ne se prête que très difficilement à la circulation autre que piétonne ou à deux-roues. Des rues datant du moyen-âge ou plus anciennes

**41** - La ligne de métro C.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
LE DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



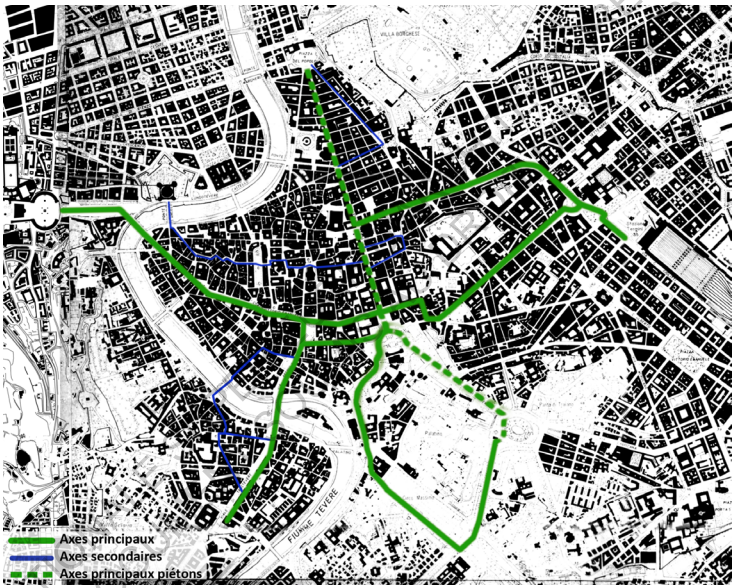
Carte des 3 lignes de métro et des 2 de tram du centre-ville

ECOLE NA D E DE NANTES

encore sont étroites et très sinueuses, peu praticables par des bus qui nécessitent de grands rayons de braquage et encore une fois, il est impossible d'aménager ces voies pour les rendre accessibles. Les grands axes permettant le passage de véhicules imposants sont peu nombreux, il est donc compliqué de mettre en place des transports en commun dignes de ce nom dans la vieille ville. J'ai rapidement remarqué des éléments allant dans le sens de ma réflexion. Si les romains sont si connus pour se déplacer en Vespa[42] ce n'est pas parce qu'ils n'apprécient que les scooters, mais bien parce que ce moyen de transport est le plus efficace à Rome, petit et maniable, il permet de se déplacer rapidement et pratiquement partout. Ce soucis de transport m'est également apparu évident lorsque j'ai regardé les circuits des bus touristiques, il n'en existe que deux ou trois et ils se retrouvent rapidement limités. A Paris la multitude de parcours permet de tout voir de la capitale, tandis qu'à Rome ils deviennent peu intéressant étant donné qu'une partie des monuments phares sont absents du parcours. Ces circuits ne

**42** - La Vespa est une gamme de scooters brevetée le 23 avril 1946 par la société Piaggio & Co, S.p.A. Le nom de Vespa, signifie « guêpe » en italien.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
LE DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



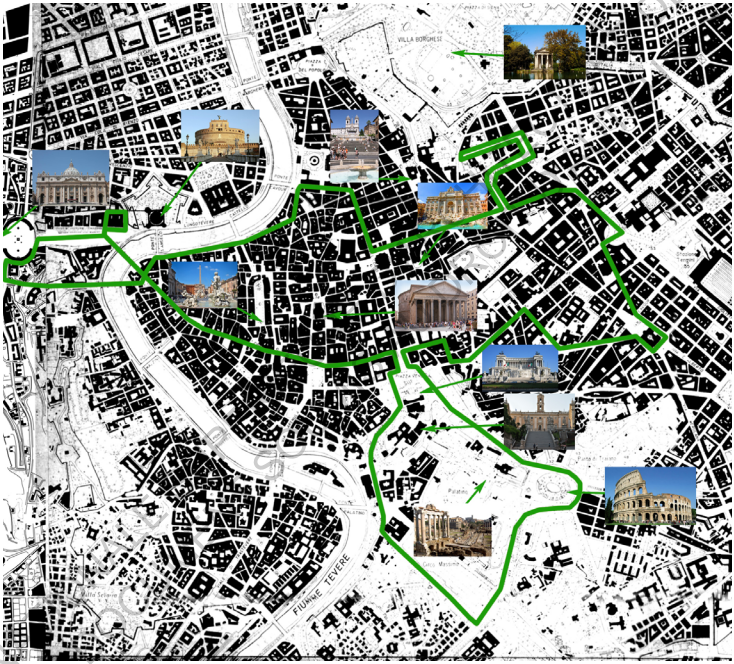
Carte des axes principaux

ECOLE NA DE NANTES

comptent pas par exemple la fontaine de trevi, la piazza Navona ou encore le Panthéon, les bus s'en approchent, mais il faut en descendre pour pouvoir vraiment les voir.

Un réseau peu développé tel que celui présent à Rome a un impact direct sur les habitants, puisqu'ils n'ont que peu de possibilités pour se déplacer dans le centre ou en sortir. D'autant plus que j'avais fait le constat que les supermarchés et autres commerces ne sont pas situés directement dans ce secteur. Par conséquent, les romains doivent s'éloigner du centre-ville pour trouver un supermarché digne de ce nom et donc obligatoirement marcher, ce qui n'est que peu pratique là où en pleine ville, nous aimerions plutôt avoir un arrêt de bus proche.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



Carte d'un exemple type de circuit d'un bus touristique

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE NANTES

Les habitants sont continuellement obligés de s'adapter aux bâtiments qui les entourent, contrairement à ailleurs où l'homme transforme les édifices pour le confort de leurs usagers. L'architecte crée des bâtiments en fonction du mode de vie. Ici il doit oublier cela et penser aux édifices avant tout le reste, le bâtiment et l'histoire prennent le pas sur l'humain. Il peut être plaisant de vivre dans une part de l'histoire où les décors sont majoritairement phénoménaux, mais les contraintes engendrées sont nombreuses et peuvent être très handicapantes.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

## ADAPTER LE CONTEMPORAIN À L'ANTIQUITÉ.

En voyant le règlement très strict qu'impose la Soprintendenza en matière de construction ou de transformation de l'existant à Rome, j'ai très vite compris que la volonté première de Roma Capitale était de préserver ce centre historique tel qu'il est. Toutefois, Rome a une nouvelle dynamique architecturale qui a pour but de replacer la ville sur le devant de la scène de l'art contemporain mondial. Pour cela Roma Capitale multiplie les projets d'amphithéâtres, de musées ou d'expositions en plein air[43] afin de se créer une nouvelle identité et de ne plus être seulement la ville antique qu'elle est aux yeux de la majorité du monde. Durant mes promenades j'ai pu constater cela dans le centre historique même. Si l'on est un minimum informé on peut découvrir des bâtiments contemporains tels l'Ara Pacis ou le MAXXI. Mais en s'éloignant un peu de cette zone il y a également de nombreux édifices qui font jouer contemporain et antiquité ensemble. Je me suis intéressé à ces projets récents plus nombreux qu'on ne peut l'imaginer parce que j'étais intrigué de savoir dans quelle mesure les architectes

**43** - Par exemple le Palatino a accueilli une exposition d'art contemporain. Article sur le sujet : https://www.left.it/2016/06/27/par-tibi-roma-nihil-roma-europa-kounellis-baricco/

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Exemple d'oeuvres d'art de l'exposition du Palatino

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AUX DROITS D'AUTEUR

avaient réussi à proposer du contemporain là où il est si difficile de créer du nouveau. Pour cela j'ai pris l'exemple de trois édifices, l'extension du Macro, la Città della Musica ainsi que l'Ara Pacis. L'intérêt pour moi d'avoir étudié ces projets, c'est que tout comme les habitants j'ai pu voir que les architectes ont dû s'adapter à l'existant ce qui complexifie grandement les projets. C'est pourquoi je vais détailler cet aspect là plutôt qu'une étude du projet entier. Ces nouveaux bâtiments ayant beaucoup fait parler d'eux notamment à Rome et pour les avoir visité, je me suis appuyé sur les nombreux articles sur le sujet ainsi que sur des témoignages d'architectes ou de chefs de chantier parus dans de nombreuses revues italiennes.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Carte de certaines réalisations contemporaines en plein centre-ville

ECOLE NATIONALE D'ARCHITECTURE DE NANTES

## Extension du musée MACRO :

Le MACRO est aujourd'hui composé de deux lieux, le premier dédié aux expositions temporaires et aux manifestations est situé à côté de l'école d'architecture de Roma Tre. En 2000 Roma Capitale lance un concours pour un deuxième lieu d'exposition, concours remporté par les français Decq Odile architectes et Benoît Cornette. Cette extension vient prendre place dans l'ancienne brasserie Peroni[44] sur la via Reggio Emilia, qui est évidemment classé aux monuments historiques. Ce qui est intéressant pour moi dans ce projet c'est sa relation directe à l'existant, la Soprintendenza avait demandé à ce que les façades soient préservées. Ce que les architectes pouvaient faire, était d'évider l'intérieur et de reconstruire en conservant scrupuleusement le gabarit que forment les façades et la structure du bâtiment sur la rue.[45]

Odile Decq architecte française expliquait dans un journal italien que l'avantage de la Soprintendenza sur les ABF[46] c'est qu'il y avait

**44** - Peroni est une marque de bière italienne.
**45** - L'un des articles avec lequel j'ai fait mes recherches : http://www.inexhibit.com/it/case-studies/il-museo-macro-di-roma-di-odile-decq/
**46** - Architecte des Bâtiments de France, architectes ayant comme mission l'entretien et la conservation des monuments protégés en France.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

L'ancienne usine Peroni

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTATION

possibilité de discussion. Ainsi, en visitant le bâtiment, j'ai effectivement pu constater la présence de quelques exceptions faites aux directives de l'organisme gérant les monuments classés. Par exemple l'angle de bâtiment a été démonté afin de déplacer l'entrée du musée et la mettre plus en évidence, ou encore des tuiles noires remplacent les traditionnelles tuiles oranges parce que les architectes ont suffisamment démontré que c'était dans l'intérêt du projet. De plus l'angle démonté n'est pas perdu à jamais puisqu'il a été conservé dans l'éventualité où on voudrait retrouver toute l'unité du bâtiment d'origine.

Comme on pouvait s'y attendre à Rome, lors de la construction des fondations, des découvertes archéologiques ont été faites. Cela rend le projet particulièrement intéressant à mes yeux et a été l'occasion pour moi de me faire une idée de la gestion de la découvertes de ruines lors d'une construction. Le chantier a été stoppé quelques mois le temps que des archéologues viennent étudier ce dont il s'agissait et si cela devait être conservé ou pouvait être détruit. Malgré la faible

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Entrée du MACRO

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTÉGÉ PAR LE DROIT D'AUTEUR

importance des ruines, la décision finale a été de les conserver, les architectes ont alors dû adapter la structure du bâtiment afin de ne pas passer au travers de ces vestiges mais de les entourer. Le choix a été d'entièrement refermer ces vestiges tout en conservant une possibilité de détruire le musée pour faire réapparaître les ruines dans le cas où cela serait un jour préféré.
Il m'est très intéressant de constater que dans ce cas, à nouveau, l'objectif principal a été de conserver au maximum l'existant et de se garder la possibilité de revenir au point de départ à tout moment.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Vue intérieure du MACRO

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT ÉTUDIANT

## La Città della Musica :

L'Auditorium Parco della Musica[47] est un multicomplexe musical et culturel accueillant trois salles de spectacles indépendantes dans le quartier de Parioli. Le projet architectural a été réalisé par Renzo Piano sur le site ayant accueilli les Jeux olympiques de Rome en 1960 et fut inauguré le 21 avril 2002 pour la salle Santa Cecilia et le 21 décembre 2002 pour l'ensemble du complexe.

Je trouve qu'il s'agit à nouveau d'un projet très intéressant puisque encore une fois lors de la mise en place des fondations, des vestiges antiques ont été excavés. Mais contrairement au MACRO, les architectes étaient confrontés là à une véritable bâtisse romaine du quatrième siècle après J.-C.. Des archéologues sont venus alors explorer ce nouveau site archéologique, mettant le chantier en retard de plus d'une année. En effet six mois ont été nécessaires avant de pouvoir appréhender les limites de la bâtisse et de déterminer son origine, six autres mois ont ensuite été occupés par la

**47** - Autre nom donné à la Città della Musica, ou encore simplement L'Auditorium.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

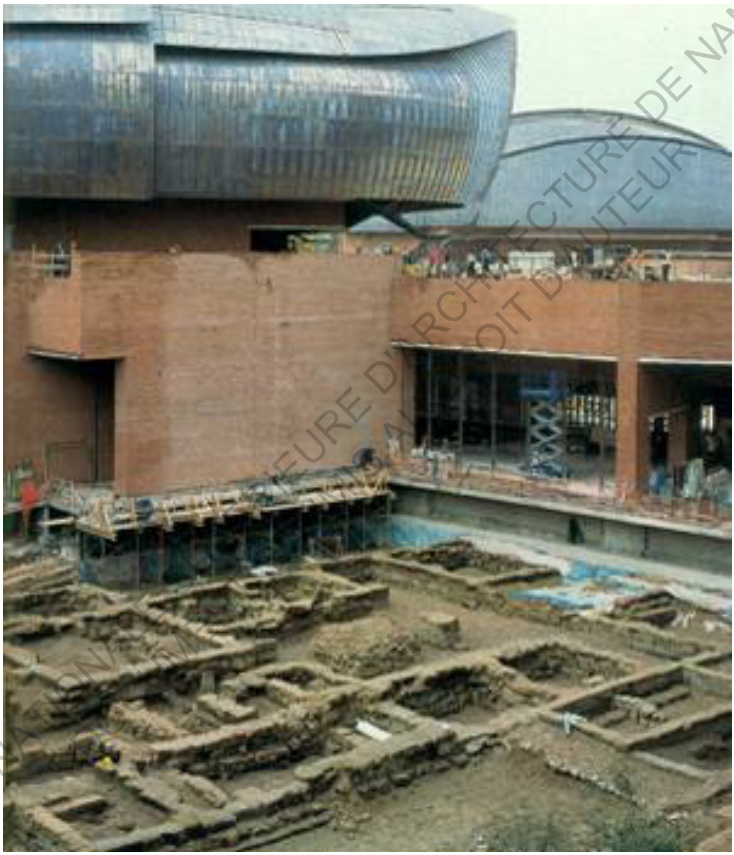
La “cours centrale” de la Città della Musica

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT ENSA

fin des fouilles et pour la transformation du projet.

Il ne s'agit pas vraiment d'une villa, mais plus d'un poste-frontière puisque situé en dehors de la ville lors de sa construction. Il a tout de même fallu conserver ces vestiges. Mais cette fois-ci, contrairement au MACRO et malgré le retard pris, l'agence de Renzo Piano a vu cette découverte archéologique comme une chance et même une opportunité pour le projet. La décision a alors été prise de déplacer une des trois salles initialement prévues afin de laisser libres les nouvelles excavations et de les exploiter en en faisant un musée. J'aime beaucoup le parti pris de l'architecte de respecter cette découverte archéologique mais surtout de l'intégrer pour en faire une part entière du projet. Je trouve cela toujours passionnant d'être dans un lieu et d'avoir un aperçu de ce qui existait originellement à cet emplacement. Faire ce musée a donc causé beaucoup de retard au chantier, mais apporte un grand intérêt au bâtiment. La bureaucratie a apparemment mis également beaucoup de temps parce que Roma Capitale tenait à ce que les

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



Le site archéologique durant les travaux

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DROIT D'AUTEUR

vestiges restent la propriété de l'état. Le musée est donc bel et bien dans la Città della Musica, mais ce qu'il abrite n'en est pas dépendant.

Un dernier élément qui m'a interpellé est la conception des espaces verts entourant le projet. En effet, ils ont été conçus dans l'optique d'en faire le prolongement du parc de la Villa Glori proche du site de construction.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

L'amphithéâtre de la Città della Musica

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTÉGÉ PAR LE DROIT D'AUTEUR

## L'Ara Pacis :

L'Ara Pacis ou Autel de la Paix est un monument de la Rome antique édifié par le premier empereur romain Auguste entre 13 et 9 av. J.-C., en l'honneur de Pax, déesse de la Paix. Il se trouve sur la Via Flaminia dans la zone du Champ de Mars, dédiée à la célébration des victoires romaines. C'est un lieu symbolique du retour à la Paix car c'est là que les soldats et leur commandant, de retour de leur campagne militaire, effectuaient les rites qui clôturent leur activité guerrière.

Par extension l'Ara Pacis est le nom donné au musée construit par Richard Meier abritant le monument de la Rome antique.

A nouveau c'est un édifice qui a un rapport direct avec des vestiges antiques. La différence par rapport au MACRO et à la Città della Musica est que c'est plus la polémique créée durant sa construction qui m'intéresse. Cette polémique montre à quel point les mentalités peuvent être fermées et qu'il peut être très compliqué de construire du contemporain à Rome.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

L'Ara Pacis d'Auguste. Autel en l'honner de Pax, déesse de la paix

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Le projet a été originalement prévu en 1995 mais a tout de suite été fortement critiqué[48] et remodelé de nombreuses fois pour n'être démarré qu'en 1998. Malgré tout, quelques mois plus tard le gouvernement de Berlusconi arrive au pouvoir et fait cesser tous travaux sous le prétexte toujours mis en avant à Rome de la destruction de vestiges. Les travaux cessent donc de peur de recouvrir un ancien port fluvial[49] du XVIIIème siècle. Après de longues années de débat voyant l'Etat incapable de prendre une position, le musée est finalement inauguré en 2006. Mais les critiques houleuses ont continuées. Le critique d'art Vittorio Sgarbiuna définissant même le musée comme une « stazione di benzina di Texas nella stessa terra di uno dei più importanti centri urbani nel mondo »[50] dans une interview donnée à Telegiornale3.

Je trouve que cet exemple montre parfaitement la difficulté à faire du contemporain à Rome, mais surtout de le faire accepter par tous. Aujourd'hui encore je suis impressionné à quel point le sujet peut être sensible.

**48** - Il est possible de trouver des retranscriptions des nombreux débats effectués autours de l'Ara Pacis à ces adresses : http://dibattitoarapacis.blogspot.fr/ ; http://www.ajaonline.org/online-review-museum/370 ; www.antithesi.info/testi/testo_2.asp?ID=383

**49** - Porto di Ripetta. Port entièrement enterré bien qu'encore intact afin de construire les berges actuelles du Tibre en 1893.

**50** - « Une station-service du Texas dans la même terre que l'un des centres urbains les plus importants dans le monde »

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

L'Ara Pacis, musée de Richard Meier

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Ces trois édifices montrent bien que le plus important à Rome reste les vestiges et l'existant. Aujourd'hui tout est fait en fonction du patrimoine, le but premier est que ces parts du passé soient conservées quitte à devoir abandonner des projets ou à prendre des années de retard sur les chantiers pour s'adapter aux ruines.

Quand je vois les difficultés que certains grands noms de l'architecture ont pour mettre en œuvre leurs conceptions, je comprends pourquoi les romains ne tentent même pas de faire des travaux pour adapter leur habitat. Toutefois, j'approuve totalement l'envie de l'Etat de moderniser Rome en liant les vestiges au contemporain ce que je ne considère pas du tout comme incompatible.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Le drapeau italien fait de peinture projetée sur les murs de l'Ara Pacis pour protester contre ce monument considéré par certains comme étant une verrue dans le centre-vile

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# CONCLUSION

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANCIES
DOCUMENT SOUMIS À DROITS D'AUTEUR

Une année passée à Rome m'a permis de découvrir un autre aspect de cette ville et de ne pas rester avec une vision que je qualifierai de « standard », c'est-à-dire des étoiles plein les yeux avec comme uniques souvenirs des images du Colisée ou du Panthéon. Ce que je veux dire par là, c'est qu'il y a bien plus à découvrir dans une ville que ce qu'on peut voir lors d'un séjour touristique de 4-5 jours, surtout dans une ville telle que Rome. Onze mois à arpenter les rues, à habiter ces anciens bâtiments et à côtoyer les habitants m'ont permis de me forger une bonne expérience sur ce que peut être qu'habiter les ruines. Bien sûr il ne s'agit que de mon expérience ainsi que de mon ressenti personnel, mais tout de même basé sur des témoignages et des vécus. Mes premiers temps dans la cité éternelle m'ont vu être un simple touriste me baladant dans le centre historique les yeux ronds et la bouche ouverte tellement j'étais fasciné par ce que je voyais. Mais cette enveloppe de touriste s'est peu à peu effacée pour me rapprocher de celle d'un habitant se baladant plus à la recherche des petits trésors que peut cacher sa ville. Mais

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

en même temps j'ai petit à petit appris que se lever et parcourir tous les jours une ville antique pouvait ne pas être une vie toute rose pour autant.

Rome est une ville particulière, et ce qui m'a charmé instantanément fait également son handicap. Effectivement, j'ai exposé ces problèmes, liés au tourisme de masse qui peut avoir un impact néfaste et ces impossibilités d'adapter le centre historique à notre mode de vie actuel. Malgré tout, mon ressenti final est que l'extraordinaire prend le pas sur tout le reste. Il ne m'a pas été difficile de m'adapter comme tous les romains à mon environnement, les contraintes que j'ai précédemment expliquées sont bien facilement supportables pour moi. Effectivement, le tissu urbain de Rome n'est pas comme celui de nombreuses autres villes, il n'y a pas d'espaces verts dans tous les quartiers pour promener son chien ou pour flâner, les commerces de proximité ne sont pas toujours au rendez-vous ainsi que les transports publics. Mais il est possible de trouver des alternatives, il y a suffisamment

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

de villas avec leurs grands parcs ou d'autres types de promenades possibles comme les grands espaces archéologiques par exemple. Pour moi Rome est une ville agréable à vivre pour peu qu'on sache s'adapter et faire des concessions, mais surtout si l'on aime l'omniprésence du patrimoine. De nombreux amis n'aiment absolument pas cette ville qui se compose selon eux uniquement de « vieilles pierres » et ils ne sont pas sensibles au charme qui s'en dégage.

Ce que je retiens tout particulièrement de cette étude de la capitale italienne et que je trouve extrêmement intéressant, c'est qu'une bonne partie de Rome présente cet aspect est à l'opposé de ce qu'on apprend en école d'architecture. Nous apprenons à répondre aux besoins des habitants, à innover, trouver de nouvelles façon d'habiter, nous façonnons les bâtiments à l'image de notre mode de vie. Toujours nous transformons comme il nous plaît, mais Rome nous fait oublier tout cela. Ici c'est l'homme qui doit s'adapter à son environnement et préserver ce qui existe déjà et pas l'inverse. Même si c'est quelque

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
LE DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

chose qui est déjà en cours, je pense que nous devrions beaucoup plus nous inspirer de cet aspect de la ville éternelle.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

## ANNEXE

Document résumant le règlement en vigueur concernant les travaux dans le centre historique de Rome. Texte en italien rédigé par l'agence d'architecture romaine Architetti Campagna.

# Tutela del centro storico di Roma: cosa è possibile autorizzare.

Il centro storico di Roma per chi non lo sapesse è stato dichiarato Patrimonio dell'Umanità dall'UNESCO. I confini effettivi coincidono con le mura aureliane e, quindi, con il "vecchio" territorio del primo municipio di Roma Capitale (prima quindi che venisse fuso con il vecchio diciassettesimo). In virtù di questo vincolo, la sovrintendenza statale attua delle precise regole per la tutela: vorrei brevemente descriverne i principi per sommi capi, visto che recentemente ho dovuto approfondire il tema per un cliente.

Anzitutto, per una infarinata sul discorso vincoli vi rimando a questo altro mio post specifico sui vincoli a Roma, ma anche a quest'altro più recente.

In quanto patrimonio dell'umanità, il centro storico è tutelato contro ogni forma di variazione dell'esistente: la Sovrintendenza (quella competente per il centro storico è la Soprintendenza per i Beni Architettonici e Paesaggistici per il Comune di Roma che ha sede in via di San Michele) sarà riluttante  ad avallare richieste di parere circa le modifiche degli esterni, tipo apertura o chiusura di vani finestra, trasformazioni di finestre in porte-finestre o vice-versa, sopraelevazioni, ampliamenti e generalmente tutto ciò che

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

riguarda le modifiche definibili di ristrutturazione edilizia che possono riguardare gli esterni degli edifici.

Per espressa previsione di un accordo stipulato tra Comune e Sovrintendenza (accordo del quale non riesco a trovare in rete alcun riferimento, se non indiretto), sono escluse dalla necessità di richiedere il parere tutte le opere interne o che comunque non riguardano in nessun modo gli esterni, a meno che, ovviamente, l'immobile non sia vincolato con l'emanazione di uno specifico decreto di vincolo ministeriale. Per tutti gli interventi interni si ricomprendono proprio tutti: dalla semplice manutenzione ordinaria fino ai frazionamenti/fusioni delle unità edilizie.

Per gli esterni, dicevamo, il discorso è molto delicato. Le variazioni esterne che si possono definire di ristrutturazione edilizia hanno qualche speranza di essere approvate solo nel caso di interventi di restauro ragionati e sviluppati assieme alla sovrintendenza stessa: possono essere oggetto di nulla osta positivo quei progetti di restauro che mirano, per esempio, al ripristino dello "stato normale" dell'edificio e che quindi possono prevedere la demolizione di superfetazioni non coerenti con la storia del fabbricato o la realizzazione di elementi dell'edificio, intesi anche paradossalmente come ampliamenti, necessari al suo "completamento".

Ovviamente gli edifici devono essere sottoposti a manutenzione regolare, come per esempio la tinteggiatura degli esterni o il restauro degli intonaci o degli elementi architettonici o del tetto, e a questo tipo di interventi nessuno si deve poter opporre. Nel centro storico però occorre presentare un progetto alla sovrintendenza anche

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT COUVERT PAR LE DROIT D'AUTEUR

per la semplice tinteggiatura delle facciate, ma anche semplice ristrutturazione di cornicioni, marcapiano o comunque qualunque intervento localizzato che riguardi gli esterni.

In caso di interventi localizzati, è possibile ottenere il nulla osta per opere puntuali (tipo appunto il cornicione e basta): in tal caso il progetto si focalizzerà solo su questo aspetto e potrà ignorare il resto dell'edificio, anche se vi sono difformità pregresse. Nel caso in cui l'intevento localizzato comporti la modifica di una porzione di superficie (p.e. rifacimento di uno strappo di intonaco magari in distacco) o il rifacimento di uno solo degli elementi architettonici ripetitivi del fabbricato (p.e. la cornice di una finestra), probabilmente vi sarà chiesto di estendere la lavorazione anche alle superfici o agli elementi limitrofi per far si che l'intervento sia comunque omogeneo, sebbene comunque parziale. Difficilmente vi autorizzeranno modifiche parziali su immobili con vincolo puntuale o in zone di maggior pregio.

Se l'intervento riguarda l'intera facciata, o comunque ampie porzioni, si dovrà prevedere la "bonifica" di eventuali difformità che sono andate col tempo stratificandosi: caso tipico può essere quello della diversa coloritura delle persiane (magari perché qualcuno, nel rifarle o nel ristrutturarle, ne ha modificato il colore, anche leggermente) oppure quello dell'installazione di condizionatori esterni.

è importante sottolineare che le facciate tutelate sono sia, ovviamente, quelle che affacciano sulle strade pubbliche, ma lo sono anche tutte quelle invisibili dall'esterno, quindi

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

anche cortili interni, e spazi anche molto difficilmente accessibili. Rientrano tra le superfici oggetto di tutela anche le pavimentazioni dei balconi e delle terrazze, nonché dei lastrici solari e, ovviamente, le falde dei tetti: dunque il nulla osta è necessario, per esempio, anche se si volesse sostituire il pavimento di un lastrico solare con uno diverso. è utile ricordare, ancora, che la sovrintendenza non rilascerà mai pareri positivi per domande di realizzazione di canne fumarie esterne, nè per la realizzazione di volumi tecnici chiusi per impianti di servizio degli edifici come extracorsa degli ascensori o simili. Possono essere ammessi impianti esterni che non richiedono volumi tecnici chiusi nè fissi, ma occorre sempre valutare preventivamente la fattibilità assieme ai tecnici della sovrintendenza, ed è sempre esclusa la possibilità di mettere questi impianti in facciata (p.e. le macchine dell'aria condizionata). E'bene esplicitare che per la Sovrintendenza NON è ammissibile nemmeno la realizzazione di un foro nel muro esterno per una ventilazione o per installare i condizionatori con motocondensante interna. L'unico foro che viene ammesso, è quello sui vetri degli infissi.

qualche parola spendiamola per gli infissi: in centro storico generalmente non è possibile sostituire gli infissi esistenti con altri aventi caratteristiche diverse da quelli originali. Laddove possibile, conviene restaurare quelli esistenti (p.e. un buon infisso in legno di pino può essere implementato con del vetrocamera e con battute paraspiffero, diventando così un infisso con ottime caratteristiche termiche), e solo quando è impossibile per l'eccessivo deterioramento degli infissi originali, sostituirli con dei nuovi. Consiglio sempre di sostituire gli infissi con altri identici, sia riguardo la partitura, sia riguardo il materiale nonché il colore di finitura esterno:

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

in questo caso non avrete bisogno di chiedere permessi nè pareri per sostituirli. Vi ricordo che un infisso in legno è per sua natura coibente: è vero che l'alluminio è eterno e il legno no, ma nell'ottica della tutela si può pur fare qualche sacrificio. Nel caso in cui l'immobile fosse vincolato con decreto ministeriale, anche per intervenire sugli infissi per un semplice restauro è necessario il parere della sovrintendenza.

Vale la pena citare brevemente i fori per la realizzazione dei famosi condizionatori "tutto interno": questi sono elementi che vanno inevitabilmente ad impattare con l'estetica del fabbricato, dunque sono tendenzialmente non approvati, fatto salvo che vengano integrati architettonicamente e comunque posizionati in punti di basso impatto. Tuttavia, non è da escludere a priori la possibilità di farseli autorizzare. Purtroppo, in generale, l'adeguamento tecnologico stride fortemente con le esigenze di tutela, ma proponendo degli interventi complessivi sull'intero fabbricato è magari possibile ottenere il permesso per posizionare dei nuovi elementi impiantistici, magari dove meno visibili. è sempre comunque bene concepire, laddove possibile, una "climatizzazione passiva" degli edifici storici così da limitare al minimo la necessità di interventi esterni, oppure l'impiego di sistemi di riscaldamento a zero impatto estetico (come i sistemi a resistenza elettrica, i quali sono però talmente inefficienti da essere praticamente banditi dalle leggi sul risparmio energetico).

Da un punto di vista procedurale, una volta ottenuto il parere della sovrintendenza è necessario depositare una SCIA al municipio primo (nessun'altro municipio ha porzioni di città storica UNESCO). la SCIA per opere vincolate va

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

depositata anche per la semplice manutenzione ordinaria.

Quello che ho scritto è frutto della mia esperienza personale, che ovviamente non è universale

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

## BIBLIOGRAPHIE

### Ouvrages :


BERDINI Paolo
*La città in vendita*
Donzelli
Rome, 2008, 189 pages

BORIS Martin
*Voyager autrement : vers un tourisme responsable et* solidaire
Charles Léopold Mayer
Septembre 2004

BOYER Marc
*Le tourisme de masse*
L'Harmattan
Juin 2007

CASTAGNOLI Francesco
*Topografia di Roma antica nell' enciclopedia classica*
Turin, 1957

Chambre De Commerce Et Industrie Paris
*Habitudes et comportements des touristes étrangers*
CCIP
Paris, 1997

DJAMENT-TRAN Géraldine
*Rome éternelle, les métamorphoses de la capitale*
Belin
Paris, 2011, 224 pages


ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

DUHAMEL.Philippe&SACAREAU.Isabelle
*Le tourisme dans le monde*
Armand Colin
1998

FRANCESCANGELI Laura
*Politiche culturali e conservazione del patrimonio storico-artistico a Roma dopo l'Unità*
Viella
Juin 2014

GRUET Brice
*La Rue à Rome, miroir de la ville. Entre l'émotion et la norme*
PUPS
Mai 2006, 557p

GAUNT William
*Rome ancienne et moderne*
Flammarion
Paris, 1926

GIULIANO Volpe
*Patrimonio al futuro*
Electa
2015, 176p

HUBERT Etienne
*Espace urbain et habitat à Rome du 10ème siècle à la fin du 13ème siècle*
Collection de l'école française de Rome 135
1990

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

INSOLERA
*Roma moderna, un secolo di storia urbanistica*
Einaudi
Turin, 1962, rééd. 1993

LEHALLE Evelyne
*Le tourisme culturel*
Territorial
Novembre 2011

MICHEL.Frank
*Tourisme Touristes Sociétés*
L'Harmattan
1998

PANELLA Raffaele
*Roma città e foro 'Questioni di progetazione del centro archeologico monumentale della capitale'*
Officina
Novembre 1989

Paris Projet n°23.24
*Paris- Rome, protection et mise en valeur du patrimoine architectural*
1er trimestre 1983

PREZIOSO Maria
*Evoluzione di una capitale*
Bolis edizioni
Roma, 2011, 160 pages

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Projet urbain
*Patrimoine et modernité*
Ed. de la villette n°13
Août. 1998

PY.Pierre
*Le tourisme un phénomène économique*
1996

Roma capitale 1870-1911
*Architettura e urbanistica – uso e trasformazione della città storica*
Marsilio Editori
1984

ROZENBLAT Céline, CICILLE Patricia
*Les villes européennes, Analyse comparative*
DATAR
2003

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

## Articles :

ABDELWAHAD Boudhiba
*Le tourisme, une rencontre manquée ? Les effets socioculturels du tourisme moderne*
Le Courrier de l'Unesco, février 1981

J. E. Hermitte
*Le tourisme en Italie*
Méditerranée, 1961
Numéro 2, pp. 3-22

VAN LEEUWEN-MAILLET Anne-Marie
*Le jubilé 2000 et l'aménagement du quartier Saint-Pierre à Rome*
Méditerranée, 1998
Numéro 89, pp. 17-22

## Littérature grise :

DELPIROU Aurélien
La fin de la ville loin du fer ? Transport et urbanisation dans la Rome contemporaine : les politiques publiques face aux héritages territoriaux.
Thèse de doctorat sous la direction de Colette Vallat
Nanterre, Université Paris-Ouest Nanterre La Défense 2009

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

## Sites internet :

Quelques sites web utiles en plus de ceux présent en note de bas de page

http://www.turismoroma.it/
http://geotourweb.com/ITAL%200211.pdf
http://www.arsetfuror.com/r2Architettura14.htm
http://www.sbap-roma.beniculturali.it/index.php?it/1/home

## Média :

UNESCO TV / © NHK Nippon Hoso Kyokai
URL: http://whc.unesco.org/fr/list/91/

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR